

Wear it Kind

Le bien-être animal.
Dans le monde entier.



Réinventer la mode

1^{ère} partie : pourquoi réduire l'utilisation des animaux est crucial pour que l'industrie de la mode soit véritablement durable ?

Points clés

Si nous manquons encore de données suffisantes sur le sujet, les informations disponibles montrent qu'en moyenne, les MOA ont un impact dévastateur à la fois sur l'environnement et sur les animaux utilisés pour produire ces matières.

Problème

- Le changement climatique est en marche, et il ne sera bientôt plus possible de l'arrêter. Les mesures visant à réduire les émissions de méthane sont essentielles pour limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 °C et ainsi lutter contre le changement climatique. L'élevage représente à lui seul environ 32 % des émissions de méthane d'origine humaine¹, et l'agriculture animale contribue entre 14,5 et 16,5 % aux émissions totales de gaz à effet de serre (GES) dans le monde^{2,3}.
- Les MOA ne sont pas aussi naturelles qu'elles en ont l'air et nécessitent de nombreux traitements. Elles sont généralement lavées, imbibées ou enduites avec des produits chimiques, des métaux lourds ou des substances à base de combustibles fossiles pour garantir leur propreté et leur confort d'utilisation, et pour empêcher leur dégradation avec le temps.
- Chaque année, on estime que plus de 5 milliards d'animaux sont utilisés dans l'industrie textile⁴. Les organisations de protection des animaux ont publié d'innombrables rapports sur les mauvais traitements infligés aux animaux dans les chaînes d'approvisionnement du textile, qu'elles soient certifiées ou non, soulignant ainsi le risque en termes de bien-être animal qui est inhérent aux systèmes commerciaux. En conséquence, les marques et les consommateurs ont beaucoup de mal à identifier avec certitude les chaînes d'approvisionnement qui garantissent un haut niveau de bien-être animal.
- En alimentant les flux de revenus liés à la fourrure, au cuir et au duvet, l'industrie de la mode génère toujours plus de marges, contribuant ainsi à l'intensification des systèmes de production animale.

Solution

- **Investir dans des solutions alternatives**
Sans surprise, les consommateurs se tournent de plus en plus vers une mode sans animaux, et depuis 2013, plus de 3 milliards de dollars ont été investis dans les matériaux de nouvelle génération – un secteur dédié au développement d'alternatives aux MOA respectueuses de l'environnement et qui n'utilisent pas d'animaux⁵.
- **Réduire l'utilisation des MOA**
Compte tenu de la nécessité urgente de freiner la perte de biodiversité et le changement climatique, il est crucial de réduire l'élevage intensif et de consacrer davantage de terres à la restauration des écosystèmes naturels et notamment des forêts. Cela favorisera le développement d'écosystèmes plus riches en termes de biodiversité et maximisera le stockage du carbone.
- **Perfectionner les chaînes d'approvisionnement**
Gérer les risques liés à la chaîne d'approvisionnement est essentiel pour améliorer le bien-être animal. Mais en priorité, les marques doivent s'engager publiquement à réduire leur utilisation des MOA et à privilégier des matériaux respectueux des personnes, des animaux et de la planète.

Table des matières

Réinventer la mode	1
1 ^{ère} partie : pourquoi réduire l'utilisation des animaux est crucial pour que l'industrie de la mode soit véritablement durable ?	1
Points clés	2
Résumé	4
Introduction	7
Les nouvelles attentes des consommateurs	8
L'impact des MOA sur le bien-être animal	10
L'impact des MOA sur l'environnement	12
L'impact des MOA sur les personnes	16
Matériaux innovants d'origine non animale	18
Prendre part au changement pour les animaux et notre planète	20
Les marques à l'avant-garde	23
Recommandations	27
Conclusion	30
Contributeurs	31
Annexe	33
References	36

Réinventer la mode : Pourquoi réduire l'utilisation des animaux est crucial pour que l'industrie de la mode soit véritablement durable est le premier volet du rapport complet de QUATRE PATTES : Réinventer la mode, qui présente une perspective globale sur l'importance de la réduction de l'utilisation des matières d'origine animale.

Pour une analyse approfondie de l'impact de la fourrure, de la laine, du duvet et du cuir, et une présentation des alternatives innovantes à ces matériaux, lire [Réinventer la mode : Un examen des effets négatifs de la fourrure, de la laine, du duvet et du cuir.](#)

Résumé

Les impacts négatifs de l'industrie de la mode sur l'environnement, la société et le bien-être animal sont au cœur des préoccupations depuis une dizaine d'années, et les consommateurs sont de plus en plus conscients des conséquences de leurs choix vestimentaires. Reconnue à la fois comme une menace et comme un acteur essentiel à la réalisation des objectifs fixés par l'Accord de Paris⁶, qui vise à réduire de moitié les émissions industrielles d'ici 2030, l'industrie de la mode est plus que jamais sous pression pour répondre à l'impact de ses opérations à tous les niveaux de ses chaînes d'approvisionnement.

Pour atteindre ces objectifs, l'industrie de la mode doit devenir plus transparente, socialement responsable, circulaire et innovante, et entamer une transition vers un modèle de « slow fashion » qui met l'accent sur l'utilisation d'énergies renouvelables et de matériaux durables^{7,8}.

Mais qu'entend-on par matériaux durables ? En raison de leur origine naturelle, les matières d'origine animale (MOA) sont souvent considérées comme « durables ». Ces matières ont cependant de nombreux effets négatifs sur l'environnement, d'autant que la plupart sont intrinsèquement liées aux systèmes de production animale. L'élevage est l'un des principaux responsables du changement climatique. On estime que l'activité représente 14,5 à 16,5 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le monde^{9,10}, et qu'elle contribue de manière significative à la pollution de l'air, à la dégradation des terres, des sols et de l'eau, et à la réduction de la biodiversité^{11,12}. En outre, les MOA sont généralement issues de systèmes d'élevage intensif qui génèrent de grandes souffrances pour des milliards d'animaux chaque année ; des animaux capables de ressentir douleur et émotions.

En 2020, les peaux de plus de 1,4 milliard d'animaux ont été utilisées pour la seule production de cuir.

Les animaux sont des êtres sensibles ; il est donc crucial de mieux tenir compte de la façon dont les MOA sont utilisées, surtout lorsqu'elles proviennent d'industries qui, généralement, ne sont pas en mesure de garantir le bien-être des animaux concernés. Les préoccupations relatives à l'utilisation des MOA sont souvent ignorées, car de nombreuses

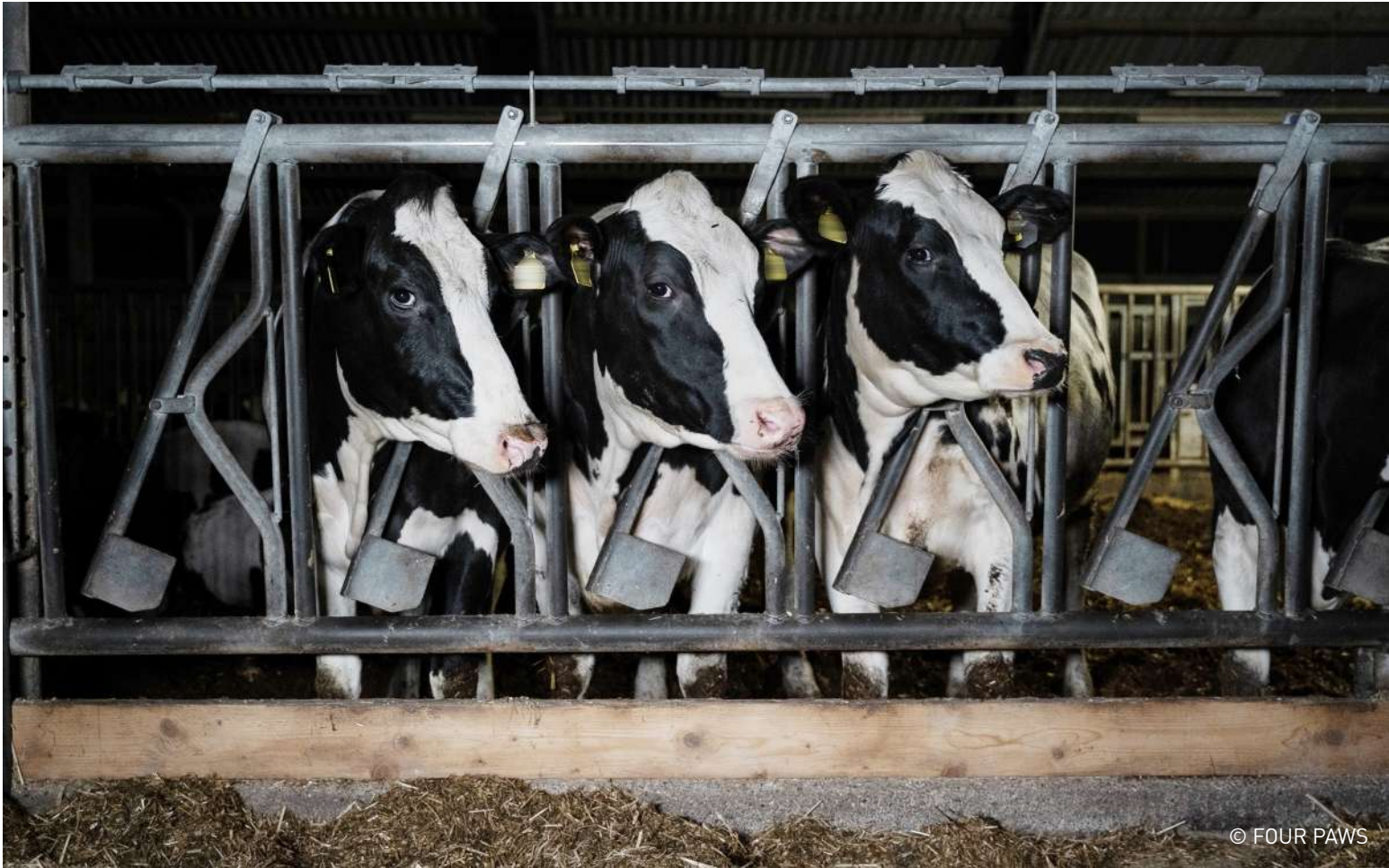
personnes croient qu'il s'agit simplement de sous-produits de l'industrie de la viande qui, s'ils n'étaient pas utilisés pour la mode, seraient gaspillés. Or, les MOA telles que la laine et le cuir sont en réalité très lucratives, et justifier l'utilisation de ces matières par leur soi-disant statut de sous-produit ne fait que maintenir le statu quo et permettre à ces industries de poursuivre leur expansion.

« La plus belle étoffe ne possède aucune beauté si elle engendre la faim et le malheur. »

– Mahatma Gandhi

Les chaînes d'approvisionnement en MOA ont également un impact sur le plan humain et présentent souvent un risque sanitaire important en favorisant l'émergence de maladies¹³ et la résistance aux antibiotiques¹⁴. Par ailleurs, les mauvaises conditions de travail des employé(e)s tout au long des chaînes d'approvisionnement de ces matières sont très bien documentées, depuis les effets négatifs sur la santé mentale de celles et ceux qui travaillent dans les abattoirs¹⁵ jusqu'aux implications pour la santé des personnes travaillant dans les tanneries¹⁶.

Avec le durcissement à venir (ou parfois déjà effectif¹⁷) des réglementations relatives à l'industrie de la mode et à ses chaînes d'approvisionnement, certaines marques ont pris les devants et ont commencé à abandonner les MOA, ouvrant la voie à l'innovation et à l'adaptation. Mais l'idée selon laquelle les MOA sont naturelles et donc durables laisse penser à certaines marques que leur seule option est de choisir qui impacter avec leur choix de matériaux : l'environnement ou les animaux.



© FOUR PAWS

« Le bien-être animal est une composante clé de la durabilité, et nous devons veiller à ce que les besoins des animaux – et la réalité de leur exploitation – soient correctement pris en compte à mesure que l'industrie de la mode réduit son impact sur l'environnement. »

– Jessica Medcalf, réseau QUATRE PATTES

Il était donc important pour nous de remettre en question l'idée selon laquelle les MOA sont « meilleures » par nature, et de souligner leur impact à la fois sur le bien-être animal et sur l'environnement. En réunissant

ces deux piliers fondamentaux de la mode éthique, nous souhaitons favoriser une prise de décision plus éclairée et holistique en termes d'approvisionnement en matériaux. La [série de rapports Réinventer la mode](#) a pour objectif d'offrir aux marques un aperçu utile de l'impact des MOA et de mettre en lumière leurs alternatives moins nocives. En combinant des données d'analyse du cycle de vie des produits (ACV) et les connaissances d'experts du bien-être animal, nous avons étudié l'impact sur le bien-être animal et l'environnement de quatre MOA largement utilisées dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de l'industrie de la mode. Vous trouverez une description détaillée par matière dans la seconde partie de cette série de rapports, intitulée Réinventer la mode : Un examen des effets négatifs de la fourrure, de la laine, du duvet et du cuir.

« Non seulement les MOA présentent un risque d'impact négatif important en terme de bien-être animal, mais elles contribuent aussi de manière considérable au changement climatique. »

Les MOA présentent incontestablement un plus grand risque en matière de bien-être animal que les autres matières. D'un point de vue purement environnemental, les données suggèrent que les MOA ont un impact plus élevé que toute autre matière.

La fourrure, notamment, est considérée comme la MOA la plus problématique en raison de son risque inhérent pour le bien-être animal et de son impact environnemental. Selon les données du Higg MSI, le cuir est la MOA issue d'animaux d'élevage la moins

performante en ce qui concerne son impact sur le réchauffement climatique, suivie de la laine. Le duvet est la MOA dont l'impact environnemental est le plus négligeable ; cependant, il existe des alternatives plus respectueuses de l'environnement et des animaux.

D'une manière générale, les matières recyclées non animales et les matériaux alternatifs dits de nouvelle génération semblent être la combinaison gagnante en termes de respect de l'environnement et du bien-être animal.

Appel à l'action

Afin de minimiser les risques que ces matières présentent à la fois pour le bien-être des animaux et l'environnement, nous exhortons les marques de prêt-à-porter à s'engager publiquement à réduire leur utilisation des MOA et à privilégier des matériaux de nouvelle génération ainsi que des matières recyclées non animales. Même si les MOA ne représentent aujourd'hui qu'une petite partie des matières utilisées par une marque, il est crucial de diminuer leur utilisation.

Les marques qui continuent à utiliser des MOA doivent développer et communiquer sur des politiques de bien-être animal exigeantes. A minima, elles doivent privilégier des MOA recyclées, certifiées à 100 % (de préférence post-consommation) ou des chaînes d'approvisionnement en MOA vierges certifiées, en adhérant aux normes en vigueur les plus strictes. Bien que les certifications aient un

intérêt, elles ne sont pas infaillibles, et les marques qui continuent à utiliser des MOA devraient également aller au-delà de ces certifications et travailler avec leurs fournisseurs pour garantir un haut niveau de bien-être animal.

L'utilisation de MOA issues d'animaux sauvages – qu'ils soient capturés dans la nature ou issus d'élevages et considérés comme génétiquement sauvages – doit être bannie.

« Il est urgent que les marques s'engagent publiquement à réduire leur utilisation de MOA dans un délai donné et commencent à utiliser ou à investir dans le développement d'alternatives plus respectueuses de l'environnement. »

Introduction

L'industrie mondiale de la mode a de nombreuses incidences négatives sur les personnes, la planète et les animaux ; des effets néfastes qui devraient nous amener à repenser la manière dont nous produisons et consommons la mode. L'utilisation de peaux et de fibres animales dans la mode reste une pratique courante, même si la capacité des animaux à ressentir douleur et émotions ne fait plus débat aujourd'hui¹⁸. L'impact environnemental de ces matières est également de plus en plus évident, notamment en raison de leurs liens directs avec l'élevage intensif.

La corrélation entre l'exploitation intensive des animaux et les questions de durabilité a été mise en évidence dans une résolution inédite de l'ONU, qui reconnaît que le bien-être animal, l'environnement et le développement durable vont tous de pair, et qui appelle à un soutien intergouvernemental pour prendre des mesures urgentes à ce sujet¹⁹. Il est important de noter qu'un rapport du World Resources Institute et de l'Apparel Impact Institute publié en 2021, qui présentait les principaux leviers permettant au secteur de l'habillement de réduire ses émissions de GES, soulignait la nécessité d'accélérer le développement de matériaux innovants et d'investir davantage dans les matériaux de nouvelle génération, y compris les textiles recyclés, les matériaux biosourcés et le cuir végétal²⁰.

Il est largement admis que les impacts environnementaux les plus importants de l'industrie de la mode se produisent au cours de la phase

d'approvisionnement en matières premières. Ce problème a été pris en compte dans la nouvelle version de la Charte de l'industrie de la mode pour l'action climatique lors de la COP26, qui appelle à une politique commerciale encourageant l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement²¹. Bien que certaines avancées technologiques – telles que de nouveaux additifs pour l'alimentation des animaux – soient envisagées comme solutions pour réduire les émissions de méthane dans l'industrie de l'élevage²², la réalisation des différents objectifs de réduction du méthane fixés à l'échelle mondiale nécessite de réduire fondamentalement l'élevage.

L'industrie dans la mode est à un moment charnière de son histoire, où elle doit opérer un changement de paradigme en, réduisant sa production globale, et en abandonnant l'utilisation de matières issues de systèmes d'exploitation nocifs.



© Jo-Anne McArthur / We Animals Media

Les nouvelles attentes des consommateurs

À mesure que les consommateurs prennent conscience de l'impact de leurs choix vestimentaires, ils deviennent plus sélectifs dans leurs achats. Les consommateurs attendent des marques qu'elles prennent position sur les thématiques qui leur tiennent à cœur²³ et sont toujours plus enclins à renoncer aux produits de marques dont les pratiques sont en conflit avec leurs valeurs²⁴. Avec la multiplication constante des alternatives éthiques, il devient de plus en plus aisé pour les consommateurs d'aligner leurs choix de consommation avec leurs valeurs. Et le bien-être animal²⁵ tout comme l'environnement comptent parmi les plus grandes préoccupations des consommateurs responsables.²⁶



Points de vue des consommateurs

Au sein de l'UE, au Royaume-Uni, en Afrique du Sud et en Australie on constate que *

86%

s'accordent à dire que les entreprises devraient faire de la protection des animaux une priorité au même titre que la protection de l'environnement et le respect des normes sociales.

60%

pensent que les marques de prêt-à-porter devraient être garantes du respect des normes de bien-être animal tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

54%

déclarent que les marques de prêt-à-porter devraient être transparentes sur les normes de bien-être animal qu'elles appliquent.

44%

sont préoccupés par la question du bien-être animal dans l'industrie de la mode en général.

37%

affirment qu'ils choisiraient une marque de prêt-à-porter plutôt qu'une autre si cette marque faisait du bien-être animal une priorité.

Une enquête menée en 2021 par la Vegan Society révèle que

47%

des citoyens britanniques aimeraient voir plus d'articles vegan toutes les catégories de prêt-à-porter.

L'industrie de la mode durable

représente

environ

6,95 Mds \$

D'ici 2025, ce chiffre devrait atteindre

10,281 Mds \$⁸⁷



La génération Z adopte plus de **comportements**

durables que tous les autres groupes

50%

ont réduit la quantité de produits qu'ils achètent

45%

ont arrêté d'acheter chez certaines marques en raison de problèmes éthique ou de durabilité.

Avec le transfert des richesses aux jeunes générations, les considérations de durabilité et éthique devront devenir la norme et être communiquées au public tout au long de la chaîne de valeur.

– Étude britannique par DeLoitte, 2022⁸⁸

* Selon un sondage YouGov réalisé à l'échelle internationale en 2021, commandé par QUATRE PATTES.

L'impact des MOA sur le bien-être animal

De par sa nature, l'élevage intensif nuit au bien-être des animaux qu'elle exploite. Près de 5 milliards d'animaux sont utilisés chaque année²⁷ dans le secteur textile, notamment pour leurs peaux et leurs fibres qui sont vendues à l'industrie mondiale de la mode, et le risque de souffrance est énorme. Mulesing des moutons sans analgésiques, plumaison à vif des canards pour leurs plumes, écornage des bovins, conditions d'élevage déplorables des animaux à fourrure – de nombreuses pratiques employées tout au long du processus de production ont des conséquences néfastes sur le bien-être des animaux. Ces pratiques génératrices de souffrances et le risque inhérent aux systèmes commerciaux permettent très difficilement de garantir que les animaux sont traités avec humanité et d'une façon qui répond aux attentes de la plupart des consommateurs.

Une fois ces animaux transformés en matières premières pour fabriquer des articles de mode, il est facile de dissocier ces produits de la souffrance induite par leur fabrication. Mais les animaux utilisés dans ces chaînes d'approvisionnement ne sont pas de simples marchandises : ce sont des êtres sensibles, capables de nouer des liens, de penser et de ressentir des émotions fortes. Ils sont dignes de considération et de respect, et méritent infiniment plus que de finir comme vulgaires produits au sein de chaînes d'approvisionnement.

« Certains ne voient aucun problème à détruire des forêts tropicales ou à tuer et écorcher des animaux juste pour fabriquer des sacs à main. Pour eux, ça fait partie du capitalisme, et c'est comme ça qu'on fait de l'argent. Et je me dis : ces gens devraient avoir honte. Ils devraient avoir honte et se sentir coupables de travailler de cette façon. »

– Stella McCartney²⁸

Certifications en matière de bien-être animal et politiques des marques

L'industrie de la mode a tenté d'atténuer certaines des conséquences de ses activités sur le bien-être des animaux en mettant en place divers programmes et certifications dans ce domaine. Ces initiatives ont toutes des forces et des faiblesses (voir l'[Annexe](#) pour plus de détails), certaines légitimant et encourageant l'utilisation de fibres à haut risque. Cela étant, la majeure partie des élevages et des abattoirs dont sont issus les peaux, les plumes et les fibres des animaux

ne sont pas certifiés, et peu nombreuses sont les marques qui s'engagent à certifier tout ou partie de leur chaîne d'approvisionnement en MOA.

Aujourd'hui encore, les politiques officielles des marques en matière de bien-être animal, même si elles existent, ne parviennent souvent pas à refléter les derniers développements scientifiques sur lesquels s'appuient les meilleures pratiques en matière de bien-être animal. Par exemple :

- Les politiques des marques varient considérablement en termes de qualité et de garanties, certaines contiennent des affirmations non vérifiées et placent l'entière responsabilité sur les fournisseurs, tandis que d'autres assument leur part de responsabilité et font réaliser des audits par des tiers.
- On constate de sérieux problèmes de transparence et des degrés variables de réglementation pour faire respecter les normes de bien-être animal.
- De nombreuses politiques reposent sur le concept des « Cinq Libertés », bien que les dernières études scientifiques montrent qu'il s'agit d'un outil dépassé²⁹. Afin de garantir les meilleures pratiques en matière de bien-être animal, les Objectifs Généraux de Bien-être Animal fixés par le Modèle des Cinq Domaines devraient être au cœur de toutes les normes et politiques de bien-être animal. Ce modèle devrait être compris par l'équipe responsable de la marque et servir de colonne vertébrale à la mise en œuvre de plans détaillant la manière dont la marque compte respecter les plus hauts standards de bien-être animal.

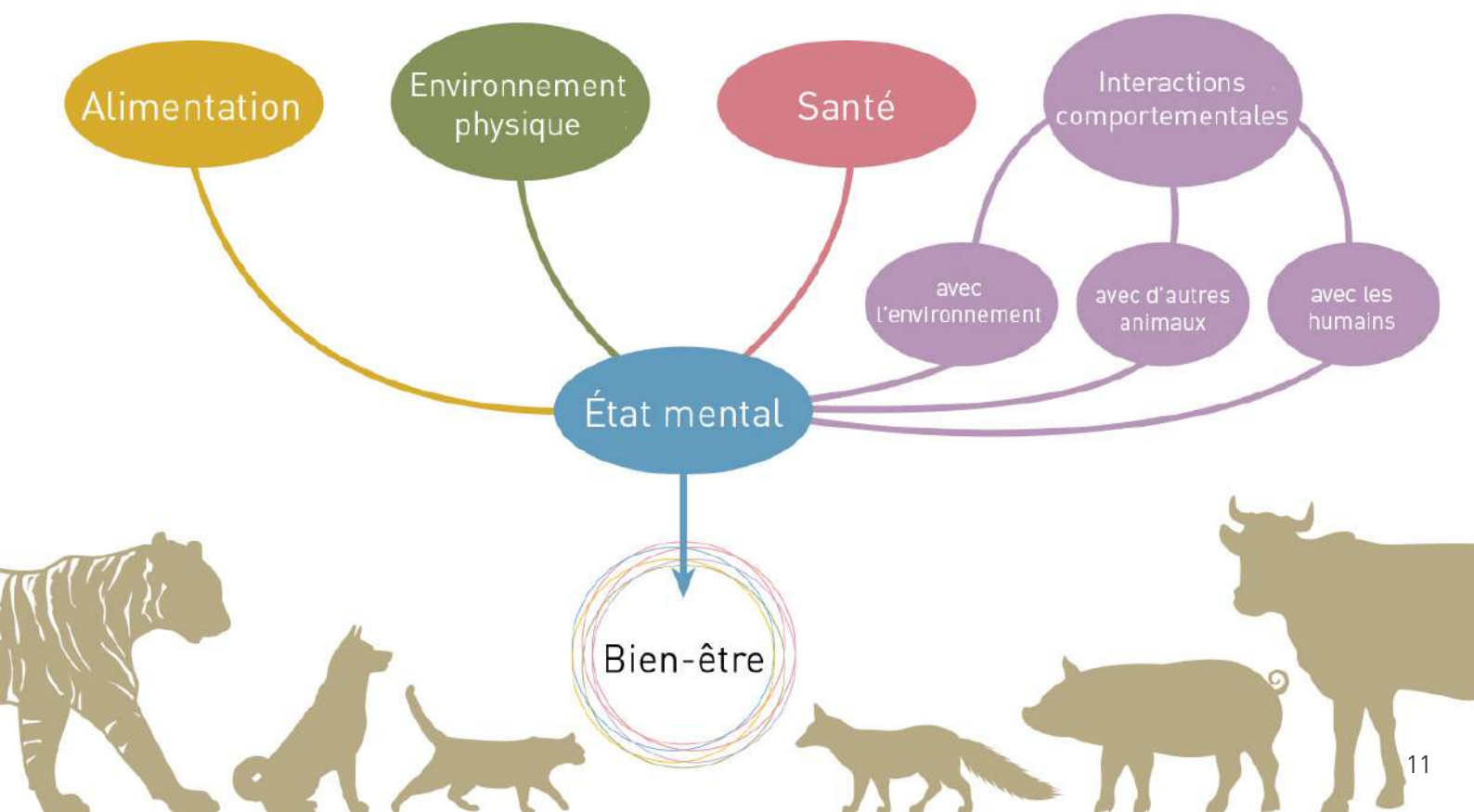
Malgré les faiblesses constatées, les initiatives de certification restent pour les marques de prêt-à-porter un moyen important de satisfaire à des normes plus élevées en matière de bien-être animal, et un

engagement minimum pour contribuer à assurer une traçabilité et promouvoir le bien-être animal. Idéalement, les marques ne devraient pas se contenter de recourir à des chaînes d'approvisionnement certifiées, mais devraient aussi impliquer plus directement leur chaîne d'approvisionnement et l'aider à s'améliorer.

Si les certifications ont un intérêt, la triste réalité est qu'elles ne peuvent pas éliminer la souffrance animale causée par la production industrielle des MOA. Les chaînes d'approvisionnement commerciales complexes qui trouvent leur origine dans les systèmes d'élevage présentent par nature un risque élevé pour le bien-être des animaux concernés, et continueront à engendrer d'immenses souffrances tant que le bien-être animal passera après les profits. La meilleure façon d'éliminer complètement ce risque est d'éviter tout lien financier avec ces industries, de ne plus s'approvisionner auprès d'industries qui tirent profit de la cruauté envers les animaux, et d'investir plutôt dans le développement, l'adaptation et l'utilisation d'alternatives.

Pour des informations détaillées concernant l'impact de certaines MOA sur le bien-être animal, lisez la seconde partie de cette série de rapports, intitulée [Réinventer la mode : Un examen des effets négatifs de la fourrure, de la laine, du duvet et du cuir.](#)

Le **Modèle des Cinq Domaines** du bien-être animal a été développé en vue d'évaluer et d'améliorer le bien-être des animaux en tenant compte de leurs expériences dans cinq domaines interconnectés : alimentation, environnement physique, santé, échanges comportementaux et état mental.



L'impact des MOA sur l'environnement

En mars 2023, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies a publié le Rapport de synthèse AR6, qui souligne la nécessité urgente de prendre des mesures draconiennes pour réduire les émissions de GES, et qui conclut que les impacts climatiques (ex. : inondations, sécheresse) sont plus graves qu'on ne le pensait et que les régions les plus pauvres du monde sont celles qui en subissent les pires conséquences³⁰. Selon le rapport, une modification des systèmes alimentaires mondiaux permettrait de réduire considérablement les émissions de GES et compte tenu du rôle de l'élevage intensif dans la crise climatique, il nous faudrait réduire notre consommation de produits d'origine animale.

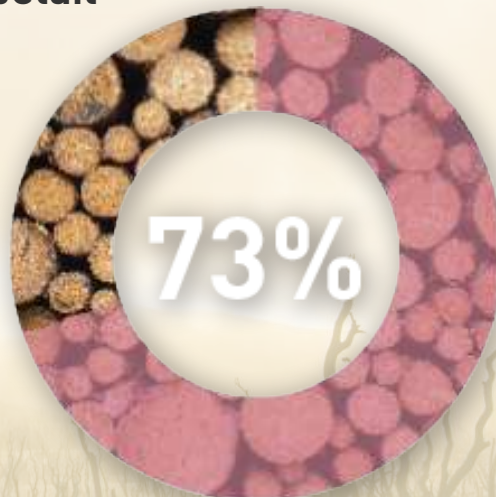
La production de la plupart des MOA dépend de la production de viande, de produits laitiers ou d'œufs. Elle est par conséquent, intrinsèquement liée aux impacts environnementaux négatifs de ces industries. Dans sa globalité, l'élevage est responsable d'environ 32 % des émissions de méthane d'origine humaine³¹, et l'élevage de bétail, source d'une grande partie de l'approvisionnement mondial en cuir, représente environ 65 % des émissions du secteur de l'élevage³². Les déchets associés aux exploitations d'élevage, y compris le fumier, ont également de graves conséquences sur la qualité de l'eau : l'eau contaminée par des engrais, des pesticides, des antibiotiques, des vaccins, des hormones et des pathogènes zoonotiques peut s'écouler des exploitations et impacter à la fois les écosystèmes locaux et les sources d'eau potable³³. Le pâturage du bétail est également responsable de près de 40 % de la perte des forêts au niveau mondial et d'environ trois quarts de la déforestation en Amérique du Sud³⁴.

- 70 % des terres déboisées en Amazonie sont utilisées pour l'élevage de bétail³⁵, qui est également le principal moteur de la déforestation des forêts tropicales à l'échelle mondiale³⁶.
- La déforestation causée par l'élevage de bétail dans la forêt amazonienne représente près de 2 % des émissions mondiales de CO₂ par an, soit l'équivalent des émissions de tous les vols aériens dans le monde³⁷.
- L'Australie est le seul pays développé à figurer sur la liste des « points chauds » de la déforestation mondiale du WWF. Le Queensland est la frontière de déforestation du pays, causée principalement par l'élevage de bétail, qui est responsable de 73 % des activités de déforestation dans l'État entre 2013 et 2019, et plus de 90 % dans le bassin versant de la Grande Barrière de Corail³⁸.

Déforestation due à l'élevage de bétail



En Amazonie



Dans le Queensland, en Australie



© FOUR PAWS



© Unsplash | Karsten Winegart

Biodiversité : une crise d'une ampleur sans précédent

L'élevage a eu de profondes répercussions sur la biodiversité dans le monde entier. Les écosystèmes riches en biodiversité regorgent d'animaux et de plantes, et sont essentiels à notre bien-être, au fonctionnement de notre planète, aux différents systèmes alimentaires et à l'atténuation des effets du changement climatique. Ils font preuve d'une incroyable résilience, purifient notre air et notre eau, participent au cycle des nutriments et à la pollinisation des cultures, et sont même sources de découvertes médicinales. Par ailleurs, les écosystèmes riches en biodiversité possèdent une immense valeur culturelle, esthétique et spirituelle³⁹.

La déforestation à grande échelle causée par l'agriculture animale, tout comme le défrichage des forêts pour l'élevage du bétail ou pour cultiver les énormes volumes de nourriture nécessaires à leur subsistance, perturbent voire détruisent les écosystèmes et déplacent ou éradiquent la faune⁴⁰. L'élevage est aussi un facteur clé de la fragmentation des habitats, de la transmission d'agents pathogènes, de la concurrence alimentaire et des conflits entre l'homme et la faune⁴¹.

En outre, les systèmes intensifs de production animale exercent une pression importante sur les ressources en eau et contribuent de manière significative à la pollution de l'eau. Le secteur génère également de grandes quantités de déchets, dont plus de 22 milliards de tonnes de fumier par an, qui, s'ils ne sont pas correctement gérés, peuvent contaminer les plans d'eau avec de l'azote et du phosphore, provoquant leur eutrophisation⁴². Cela peut être toxique pour la vie aquatique et engendrer des maladies chez les humains et les animaux⁴³. En résumé, il est temps de rééquilibrer l'ensemble du système.

« La nature a été la plus durement touchée par le changement d'affectation des sols et l'élevage intensif en est la principale cause⁴⁴. »

– IPBES

Pas un simple sous-produit

Beaucoup croient à tort que la plupart des MOA sont de simples sous-produits de l'élevage qui seraient gaspillés s'ils n'étaient pas utilisés. Or, les produits comme la laine et le cuir sont en réalité très lucratifs. Le cuir, par exemple, joue un rôle clé dans la chaîne de valeur économique de l'élevage, représentant jusqu'à 26 % des revenus d'un abattoir⁴⁵. Les abattoirs sont une composante essentielle de l'agriculture industrialisée et leur viabilité financière repose sur la vente du cuir.

« Les exportations mondiales de cuir brut et de peaux se chiffraient à près de 18,5 milliards de dollars en 2019⁴⁶, tandis que les exportations mondiales de viande bovine se chiffraient à 60,1 milliards de dollars en 2021⁴⁷. »

De la même manière, la laine n'est pas un simple sous-produit. Au contraire il s'agit, le plus souvent, du produit principal ou d'un co-produit à grande valeur. Les moutons peuvent être élevés pour leur lait, leur viande et/ou leur laine selon leur race⁴⁸, puis abattus pour leur viande lorsque la qualité de leur laine diminue⁴⁹. La laine de mouton peut être une denrée

plus rentable que la viande de mouton. Lorsque le marché de la laine est instable ou que la valeur de la laine baisse, on compte souvent sur la valeur de la viande⁵⁰. En fin de compte, la production de MOA est intrinsèquement liée aux industries d'abattage-découpe et par voie de conséquence, à l'impact de ces industries sur le bien-être animal et l'environnement.

D'autres parties d'animaux tués à des fins de consommation humaine sont également vendues comme marchandises, du collagène bovin pour les produits de beauté (dont le lien avec la déforestation en Amazonie a récemment été établi)⁵¹ à la lanoline issue de la laine de mouton pour les produits cosmétiques et pharmaceutiques⁵², qui génèrent toutes d'importantes sources de revenus^{53,54}. Ceux qui profitent de la vente de ces « sous-produits » alimentent l'expansion d'une industrie de la viande qui est aujourd'hui dans une impasse socio-économique et environnementale.

« La laine est une denrée très lucrative : le commerce mondial de la laine se chiffrait à 2,5 milliards de dollars en 2020, l'Australie étant le premier pays exportateur et la Chine le premier pays importateur⁵⁵. »

Consommation de viande et rôle de l'agriculture régénérative

L'industrie des MOA est étroitement liée à l'industrie de la viande, qui n'est manifestement pas en mesure de nourrir la population mondiale croissante⁵⁶. À titre d'illustration, l'élevage représente 77 % de toutes les terres agricoles mondiales, mais ne produit que 18 % des calories et 37 % des protéines⁵⁷ dont le monde a besoin, tout en étant responsable de près de 60 % des émissions de GES générées par l'ensemble du secteur alimentaire⁵⁸.

Étant donné qu'un régime végétarien fournit tous les nutriments nécessaires⁵⁹, en particulier dans les pays du Nord, le choix d'adopter un régime alimentaire riche en viande est souvent motivé par la préférence plutôt que par la nécessité. Actuellement, la consommation mondiale de viande dépasse à la fois les limites environnementales de notre planète et les recommandations en matière de santé humaine liée à l'alimentation. Nous consommons deux fois la quantité recommandée de viande à l'échelle mondiale,

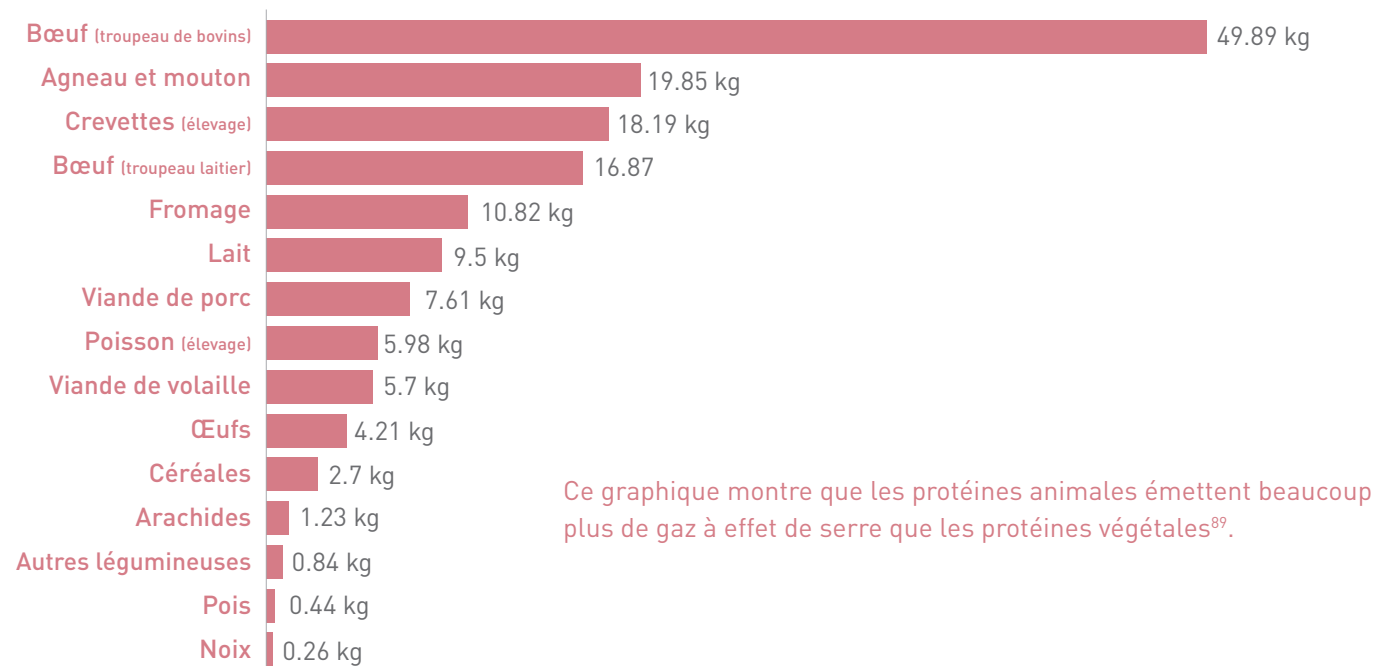
particulièrement dans les pays riches du Nord, où la consommation de viande devrait être réduite d'environ 70 %⁶⁰. Il est intéressant de noter que si la consommation de viande est en hausse à l'échelle mondiale en raison de la croissance démographique et de l'augmentation de la richesse dans certains pays, de plus en plus de personnes choisissent d'adopter un régime alimentaire et une garde-robe vegan^{61,62}.

Pour atteindre nos objectifs mondiaux en matière de biodiversité et de lutte contre le changement climatique, nous devons poursuivre cette tendance, et l'industrie de la mode peut résolument y contribuer. Bien que les pratiques régénératives utilisées dans l'élevage puissent minimiser les impacts environnementaux, nous ne devons pas ignorer l'urgence à réduire drastiquement notre consommation de produits d'origine animale.

En outre, même si le bien-être des animaux est souvent associé aux pratiques agricoles régénératives, il reste

Émissions de gaz à effet de serre pour 100 grammes de protéines

Les émissions sont mesurées en équivalents dioxyde de carbone



Source : Joseph Poore et Thomas Nemecek (2018), Additional calculations by Our World in Data.

OurWorldinData.org/environmental-impacts-of-food | CC BY

beaucoup à faire pour ancrer le bien-être animal comme principe fondamental du mouvement de l'agriculture régénérative⁶³. Et malgré les améliorations que des approches régénératives pourraient apporter en termes de bien-être aux animaux d'élevage, il n'y a aucune garantie. L'agriculture régénérative ne promet pas d'améliorer les normes élémentaires de bien-être animal, telles que la fourniture d'un abri approprié ou de soins vétérinaires, la non-séparation des mères et de leurs petits, ou l'abandon des pratiques de mutilation (mulesing, castration sans analgésiques, etc.).

Il convient de souligner que le cycle des nutriments n'implique pas nécessairement d'utiliser des animaux issus de l'industrie de l'abattage ou des animaux d'élevage. En réalité, la faune est capable de remplir cette fonction si on lui en donne l'opportunité. De plus, l'agriculture végétale peut jouer un rôle significatif dans la promotion de la régénération des sols⁶⁴.

« L'augmentation de la production et de la consommation animales, quels que soient le système agricole ou le type d'animal, génère des émissions de GES dommageables et contribue au changement d'affectation des sols. Si les individus et les pays qui consomment le plus veulent agir positivement pour le climat, maintenir leurs niveaux de consommation actuels et simplement passer à de la viande de bœuf nourri à l'herbe ne suffira pas. La solution est de manger moins de viande, quelle qu'elle soit. »

– Dr Tara Garnett, Food Climate Research Network, Université d'Oxford⁶⁵

Pour des informations détaillées concernant l'impact de certaines MOA sur l'environnement, lisez la seconde partie de cette série de rapports, intitulée [Réinventer la mode : Un examen des effets négatifs de la fourrure, de la laine, du duvet et du cuir](#).

L'impact des MOA sur les personnes

L'industrie de la mode ne peut être véritablement éthique que si elle prend aussi en compte les droits sociaux et humains. Or, la production industrialisée de MOA comporte de nombreuses injustices sociales et humaines, notamment en ce qui concerne leur impact sur la santé publique, l'environnement des minorités et les employés de la chaîne d'approvisionnement.

Santé publique

La pandémie de COVID-19 a récemment mis en lumière les risques sanitaires liés à l'exploitation des animaux à grande échelle dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, y compris dans l'industrie de la mode. L'élevage intensif se caractérise par un grand nombre d'animaux entassés dans des espaces très limités et peut constituer un terrain propice à la propagation d'agents pathogènes nocifs et de zoonoses.

« En 2020, rien qu'au Danemark, 17 millions de visons ont été abattus lorsqu'on a découvert que la COVID-19 avait infecté les visons des fermes à fourrure, avait muté, puis contaminé les ouvriers agricoles⁶⁶. »

La COVID-19 est la dernière d'une longue série de maladies transmises par les animaux, telles que la grippe porcine et la grippe aviaire, qui font à nouveau la une des journaux suite à diverses épidémies dans le monde^{67,68}. La grippe aviaire est particulièrement préoccupante à l'heure actuelle, et l'élevage intensif de volailles ne fait qu'exacerber le problème⁶⁹. L'aviculture est également la principale productrice de duvet et de plumes, ce qui rend l'approvisionnement en matériaux issus de ces systèmes encore plus problématique.

La résistance aux antibiotiques, directement liée à l'élevage, représente également un risque croissant et alarmant pour la santé humaine. L'utilisation excessive et abusive d'antibiotiques dans les fermes



industrielles, dans le but d'atténuer les épidémies, est particulièrement répandue. Il a été prouvé que cette pratique alimente l'émergence de bactéries résistantes aux antibiotiques, ce qui représente l'une des menaces les plus importantes pour notre société contemporaine. On estime déjà qu'elle cause près de 700 000 décès par an dans le monde, d'où l'urgence de mettre fin à l'agriculture intensive⁷⁰.

« Dans certains pays, le secteur de l'élevage est à l'origine de 80 % de la consommation d'antibiotiques, en grande partie pour favoriser la croissance d'animaux déjà en bonne santé. »

– Organisation Mondiale de la Santé⁷¹

Impact sur l'environnement des communautés locales

Les impacts de l'élevage intensif et de la production de MOA sur l'environnement affectent de manière démesurée les minorités et les communautés à faibles revenus. Ainsi, dans le but de délocaliser les problèmes de pollution, de nombreuses tanneries sont situées dans des pays à revenus faibles ou intermédiaires où les eaux usées et non traitées sont déversées dans les cours d'eau, impactant la santé des terres et des communautés environnantes⁷². L'élevage intensif exacerbe également l'injustice environnementale en installant des exploitations agricoles industrielles à proximité de communautés à faibles revenus⁷³, qui voient la qualité de leurs sols et de leur eau se dégrader⁷⁴. L'élevage de bétail en est un excellent exemple : il est à la fois le principal moteur de la déforestation en Amazonie et une menace bien réelle pour les droits des peuples autochtones et traditionnels qui y vivent⁷⁵.



© Unsplash | Yash Sarang



© Unsplash | Marco D'Abramo

Impact sur les employés des chaînes d'approvisionnement en MOA

Ces systèmes d'agriculture intensive et ces chaînes d'approvisionnement emploient des travailleurs qui subissent le plus souvent des mauvaises conditions de travail. Le trafic de main-d'œuvre, la servitude par endettement et d'autres formes de travail forcé ont été signalés dans les principaux pays producteurs de cuir^{76,77}. Les abattoirs sont connus pour avoir un impact négatif sur la santé mentale de ceux qui tuent des animaux pour gagner leur vie, nombre d'entre eux souffrant de symptômes de stress traumatique⁷⁸. Les ouvriers des tanneries sont également exposés à des produits chimiques toxiques au cours du processus de tannage, et nombre d'entre eux présentent un risque accru de cancer⁷⁹.

Matériaux innovants d'origine non animale

Alors que les marques de prêt-à-porter, les créateurs et les consommateurs évaluent l'impact des matières premières utilisées dans l'industrie, ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers de nouveaux matériaux innovants qui offrent les mêmes applications et la même qualité sans pour autant faire souffrir les animaux, l'environnement ou les humains. C'est ainsi qu'est née une nouvelle catégorie de matériaux, les « matériaux de nouvelle génération ».



Que sont les matériaux de nouvelle génération ?

Selon la Material Innovation Initiative (MII), les matériaux de nouvelle génération peuvent être définis comme des « substituts directs de la soie, de la fourrure, du duvet, de la laine, du cuir et des peaux exotiques conventionnelles. Leurs principaux composants sont généralement d'origine végétale, du mycélium, des cellules animales cultivées en laboratoire, des dérivés de bactéries, des matériaux

recyclés ou une combinaison de ces matériaux, et une variété de matières biomimétiques sont utilisées pour reproduire l'esthétique et les performances de leurs homologues d'origine animale⁸⁰. »

Plus de 100 marques utilisent désormais des matériaux de nouvelle génération. En réponse à cet intérêt croissant, nous constatons une



Matériaux d'origine végétale

Fait référence aux matériaux de nouvelle génération dérivés de matières végétales vierges ou de déchets/sous-produits. Par souci de simplicité, les champignons (organes de fructification) et les algues sont inclus dans cette catégorie, même s'il ne s'agit pas de plantes.



Mycélium

Fait référence aux matériaux de nouvelle génération qui utilisent la structure de la racine de certaines espèces de champignons appelée mycélium. Cette catégorie se distingue de la catégorie des matériaux d'origine végétale en raison du grand nombre de matériaux de nouvelle génération développés grâce au mycélium.



Cellules animales cultivées en laboratoire

Fait référence aux matériaux de nouvelle génération qui utilisent des approches d'ingénierie tissulaire pour cultiver des cellules animales (p. ex. de la peau) en laboratoire.



Dérivés de bactéries

Fait référence aux matériaux de nouvelle génération qui utilisent des approches d'ingénierie cellulaire comme la culture cellulaire ou les processus de fermentation pour produire des produits tels que des protéines et des biopolymères afin de formuler des matériaux de nouvelle génération.



Matériaux recyclés

Fait référence aux matériaux de nouvelle génération qui utilisent du plastique recyclé ou des matières premières textiles recyclées comme composant principal.



Mélange

Fait référence aux matériaux de nouvelle génération qui utilisent un mélange de composants qui ne peuvent être classés dans aucune des catégories ci-dessus.

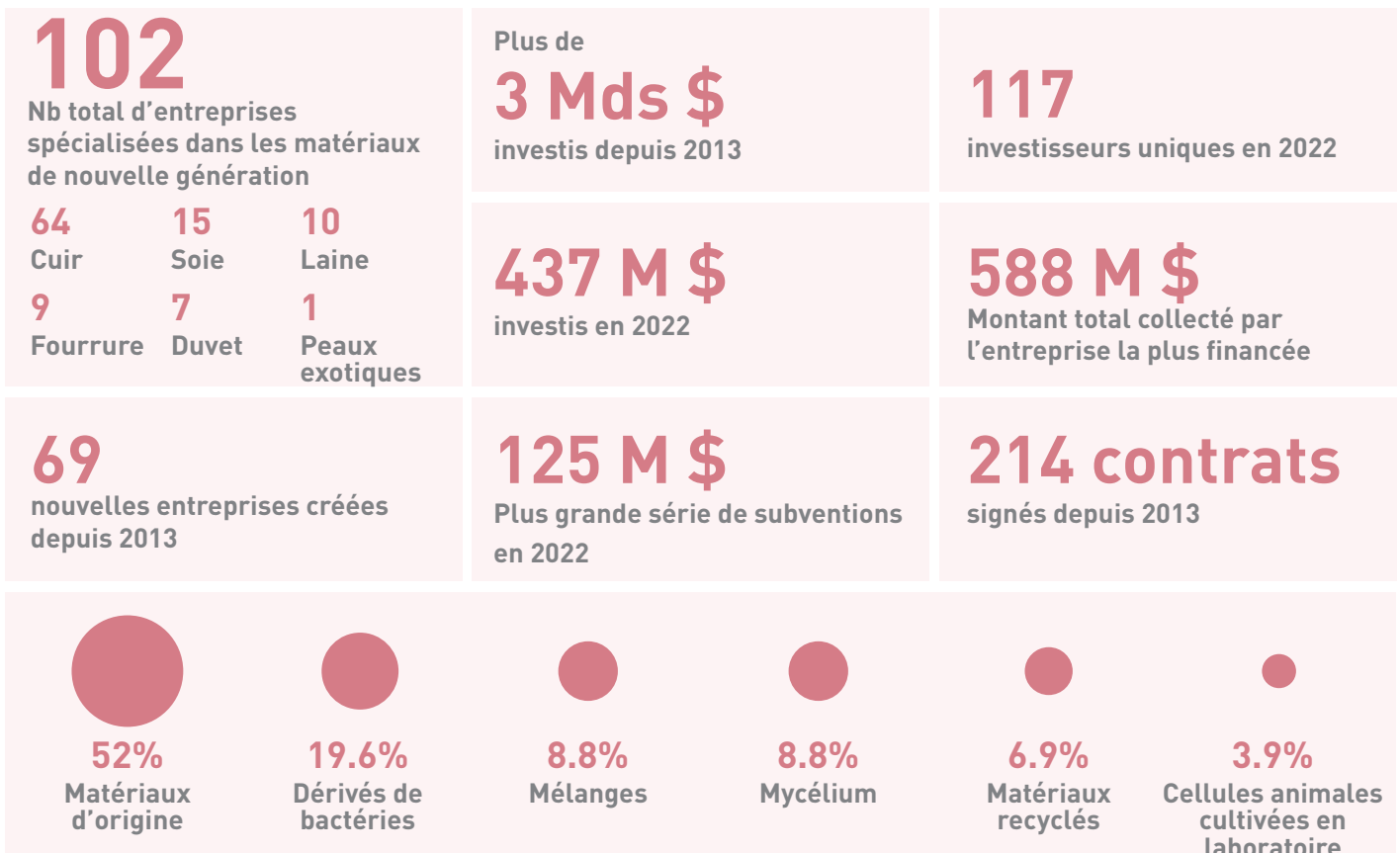
accélération continue de l'innovation, de l'adaptation et du développement de ces matériaux, ainsi qu'une multiplication des start-ups technologiques très innovantes qui adoptent des approches ambitieuses et transformatrices. Aujourd'hui, 102 entreprises travaillent au développement et/ou à l'augmentation de la production de matériaux de nouvelle génération⁸¹.

Des millions de tonnes de déchets agricoles provenant d'industries basées sur les plantes telles que le riz, l'huile de palme, le blé, le maïs, l'ananas et la banane ont été identifiés comme matières premières potentielles pour le développement de ces nouveaux matériaux. Leur utilisation réduira encore davantage la dépendance de l'industrie de la mode à l'égard des produits agricoles vierges⁸².

Les marques peuvent jouer un rôle clé dans le développement de cet écosystème de nouvelle génération, notamment en finançant des initiatives

d'innovation internes et externes, en utilisant des matériaux de nouvelle génération comme matières premières, et en collaborant avec des start-ups spécialisées dans ces matériaux afin d'imaginer de nouveaux produits et de nouvelles applications. De nombreux matériaux de nouvelle génération ont déjà été adoptés dans les différents segments de l'industrie de la mode, et notamment par des marques telles que Stella McCartney, Adidas, Balenciaga ou encore Lululemon Athletica⁸³.

Les matériaux de nouvelle génération ont un impact environnemental moindre et présentent un risque quasi inexistant pour le bien-être animal, car ils dissocient efficacement la souffrance animale de la production textile. Le paysage des matériaux alternatifs est encore en développement et nécessitera un soutien et des investissements supplémentaires afin que le recours aux MOA puisse être considérablement réduit. Alors que de plus en plus de recherches sont menées dans ce domaine, les matériaux de nouvelle génération constituent aujourd'hui une opportunité prometteuse pour l'industrie de la mode de combiner les performances textiles des MOA (y compris leur aspect, leur toucher et leur durabilité) avec un risque RSE nettement réduit.



Source : Material Innovation Initiative 2023⁹¹




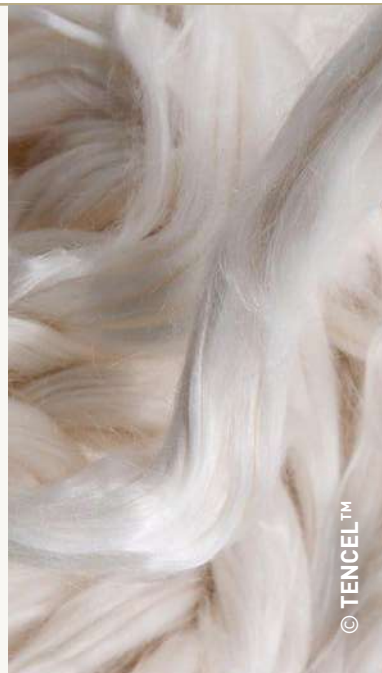

Prendre part au changement pour les animaux et notre planète

Compte tenu de l'ampleur des conséquences de la production de MOA sur le bien-être animal et l'environnement, il est crucial que les marques s'efforcent d'intégrer des matériaux moins nocifs et plus responsables dans leurs chaînes d'approvisionnement. Heureusement, les marques peuvent être actrices de ce changement via leurs choix de matériaux et la maîtrise de leurs chaînes d'approvisionnement.

Aujourd'hui, plus de 100 grandes marques créent des produits avec des matériaux de nouvelle génération, comme Adidas avec ses gants de boxe en « cuir de cactus » Desserto®, Hermès avec ses sacs en mycélium MycoWorks, Hugo Boss et ses chaussures en Piñatex®, etc. Des produits tout aussi innovants ont été développés par Gucci, H&M, Reformation, Stella McCartney et UGG, pour ne citer qu'eux.

Quelles alternatives non animales et plus respectueuses de l'environnement existent aujourd'hui sur le marché ?

Tableau 1 : Exemples d'alternatives aux matières d'origine animale

Matières recyclées non animales	Matériaux de nouvelle génération ou à base de plantes	Exemple visuel par catégorie
ALTERNATIVES À LA FOURRURE		
PET recyclé	« Fourrure » biosourcée, fabriquée à partir de matériaux à base de plantes ou en polyester recyclé, p. ex. ECOPEL KOBA®	
Fausse fourrure recyclée	Chanvre	
Denim recyclé	Fibres discontinues à base de protéines fermentées, p. ex. Spiber®	
ALTERNATIVES À LA LAINE		
PET recyclé	Cellulose de bois, p. ex. Tencel®	
	Cellulose régénérée, p. ex. Circulose®, Spinnova®, NuCycl™ par Evrnu	
	Fibres régénératives biosourcées utilisant des déchets, p. ex. Woocoa® fabriqué à partir de noix de coco et de chanvre	
	Calotropis et coton biologique régénéré, p. ex. WEGANOOL™	
	Fibre de lyocell Nullabor® sans arbre, convertissant les déchets en lyocell	
	Fibres discontinues à base de protéines fermentées, p. ex. Spiber®	
	Bicomposant à base de chanvre et polyester régénéré, p. ex. Polyana®	
ALTERNATIVES AU DUVET		
Matières recyclées non animales	Matériaux de nouvelle génération ou à base de plantes	Exemple visuel par catégorie
PET recyclé	Fibre de kapok, p. ex. Flocus®	
	Fibres discontinues à base de protéines fermentées, p. ex. Spiber® coupées en courts fils, torsadées et enchevêtrées	
	Rembourrage à base de fibres végétales, p. ex. FLWRDWN™ par Pangaia, fabriqué à partir d'une combinaison de fleurs sauvages, de biopolymère et d'aérogel ; SaltyCo® BioPuff®, dérivé de plantes des zones humides ; Sorona® Aura, un polymère à base de plantes	
	Fibres régénérées, p. ex. Thermoball™ Eco par The North Face, fabriquées à partir de tissus et d'isolants 100 % recyclés	
	Régulateurs de température, p. ex. 37.5®, à base de particules de charbon actif fabriquées avec du sable volcanique. Cette technologie brevetée aide le corps à se thermoréguler naturellement.	

Matières recyclées non animales	Matériaux de nouvelle génération ou à base de plantes	Exemple visuel par catégorie
---------------------------------	---	------------------------------

ALTERNATIVES AU CUIR

PET recyclé	« Cuir » à base de collagène, p. ex. Modern Meadow® utilisant une fermentation de précision
PU recyclé	Déchets agricoles enduits d'une résine à base d'huile végétale, p. ex. Mirum® par Natural Fiber Welding est 100 % végétal et sans plastique
Caoutchouc recyclé	« Cuir » de mycélium, actuellement développé et produit par plusieurs entreprises, fabriqué à partir de la structure de la racine d'un champignon, par ex. Mylo, Ecovative®, MycoWorks®
	« Cuirs » végétaux et mélanges fabriqués à partir de maïs, bananes, cactus, feuilles d'ananas, pommes, raisins, riz et autres, p. ex. Desserto®, Bananatex®, Piñatex®, Vegea®
	Cellulose de pâte de bois à haute densité ou papier recyclé, p. ex. Jacron, matière semblable à du papier ou à du cuir
	Polymère protéique fermenté, p. ex. Spiber®
	Ingénierie tissulaire à partir de cellules souches, p. ex. VitroLab®, actuellement commercialisé
	Biosynthétiques utilisant des micro-organismes présents dans la nature pour extraire le carbone des gaz à effet de serre et les transformer en un substitut biodégradable du plastique synthétique et du cuir animal, p. ex. Newlight Technologies - Covalent™ et AirCarbon®



Pour plus d'informations sur la manière de se procurer ces matériaux, nous vous recommandons de contacter des groupes tels que la Material Innovation Initiative (MII), qui soutiennent des partenariats visant à permettre l'adoption de ces matériaux. La MII met également à disposition un large éventail de ressources sur son site Web, y compris le plus récent rapport sur l'état de l'industrie, intitulé « State of Industry Report: Next-Gen Materials »⁸⁴.



© Unsplash | Daniele Levis Pelusi
© PANGAIA

Les marques à l'avant-garde

Qu'il s'agisse de PME ou de grands acteurs de l'industrie, ces marques investissent et testent de nouveaux matériaux, collaborent avec des entreprises innovantes et ouvrent la voie vers une mode plus éthique.

Pangaia

- **Qui est PANGAIA et quels sont les objectifs de vos équipes ?**

« PANGAIA est avant tout une entreprise spécialisée dans la science des matériaux. Nous avons démarré il y a trois ans sous la forme d'un collectif de scientifiques, de designers, de technologues et de créatifs avec une volonté commune : créer un nouveau type d'entreprise qui opère en harmonie avec la nature et s'efforce de préserver les générations futures. Chaque année, nous rendons compte de nos progrès par rapport à nos objectifs à travers la publication de notre Rapport d'impact. »

« La durabilité est une série de compromis basés sur des priorités. Si un grand nombre fait mieux certaines choses, cela aura plus d'impact que si quelques-uns font tout parfaitement. »

– Dr Amanda Parkes, Chief Innovation Officer, Pangaia



● **Parlez-nous de votre matériau ultra innovant – FLWRDWN™.**

« FLWRDWN™ est notre alternative végétale brevetée au duvet animal et synthétique. FLWRDWN™ a été créé comme une solution matérielle innovante qui peut remplacer le duvet d'oie et les polymères synthétiques traditionnellement utilisés à des fins d'isolation. FLWRDWN™ est un matériau de rembourrage fabriqué à partir d'une combinaison de fleurs sauvages, d'un biopolymère et d'un aérogel.

Nous utilisons des fleurs sauvages qui favorisent directement la conservation des habitats et qui sont gérées par une organisation non gouvernementale (ONG). En outre, elles sont cultivées sans pesticides ni irrigation artificielle, ce qui permet de prévenir la pollution et d'économiser de l'eau. Notre biopolymère est fabriqué à partir de maïs. Les fleurs sauvages ont une microstructure semblable au duvet, et lorsque nous les combinons avec notre biopolymère, cela accentue leurs propriétés thermiques. Notre aérogel breveté a demandé plus de 10 ans de développement à nos scientifiques. Il renforce nos produits FLWRDWN™ en augmentant leurs performances et leur durabilité.

Cette innovation chaude et respirante dont la production n'implique aucune cruauté envers les animaux est la première du genre, utilisée dans nos vestes, gilets et accessoires. Notre dernière itération, FLWRDWN™ 1.2, démontre que les alternatives naturelles et non animales sont une option viable et qu'en les adoptant plus massivement, nous pouvons pousser l'industrie de l'habillement à devenir plus responsable et plus respectueuse. »



Miomojo

- **Dans quoi Miomojo se spécialise-t-elle ?**

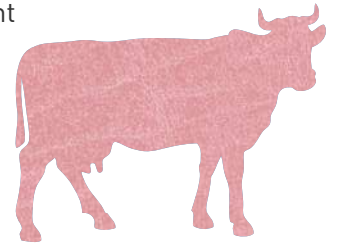
« Nous sommes une entreprise vegan certifiée B Corp et basée à Bergame, en Italie, qui conçoit et produit des accessoires sans cruauté envers les animaux. Grâce à notre créativité et à notre compassion, nous avons prouvé qu'il est possible de faire de la mode sans faire de victimes. »

- **Quels matériaux utilisez-vous, et pourquoi/comment vous approvisionnez-vous de manière durable ?**

« Nous utilisons tous les matériaux de nouvelle génération existants dérivés de ressources végétales, telles que la pomme, le maïs, le raisin, le riz, le bois et le cactus. Transformer de la peau en cuir nécessite d'énormes quantités d'énergie et de produits chimiques dangereux, en plus d'impliquer l'abattage de milliards d'animaux chaque année. Néanmoins, il ne s'agit là que d'une étape intermédiaire : nous collaborons avec des entreprises ultra innovantes pour utiliser des matériaux cultivés en laboratoire et ainsi paver la voie à un avenir plus durable. Il est temps de retrouver un peu de bonté, et cela commence dans la nature. »

- **Quels conseils donneriez-vous à d'autres marques ?**

« Devenez un acteur du changement en bouleversant ce statu quo insoutenable et contraire à l'éthique ! Les marques qui veulent mener ce débat culturel doivent pousser la réflexion au-delà de la réduction des risques, et se demander comment un produit pourrait à la fois être bénéfique pour l'environnement et changer les mentalités. Les marques doivent anticiper les dommages à la réputation que l'utilisation d'animaux dans leur production pourrait leur causer. Les attitudes des consommateurs évoluent rapidement. Et leurs choix sont de plus en plus ancrés dans la bienveillance, sans compromis sur l'éthique ni l'esthétique. »



Infantium Victoria

- **Qui est Infantium Victoria ?**

« Infantium Victoria est une marque de prêt-à-porter de luxe pour enfants. Nous sommes connus pour nos designs avant-gardistes et durables. La marque a été créée en 2014 par Julia Gaydina et Dinie van den Heuvel. Nous combinons des techniques innovantes et des matériaux respectueux de l'environnement pour créer des vêtements élégants et éthiques pour les enfants. Nos collections présentent souvent des couleurs sombres et des designs audacieux avec une esthétique unique qui les distingue sur le marché de la mode pour enfants. Chaque saison, nous abordons des sujets d'actualité en matière de développement durable que les enfants peuvent comprendre et s'approprier. »

- **Quel est votre engagement ?**

« Dès le départ, nous nous sommes engagés à créer une marque de prêt-à-porter entièrement vegan. Boutons, tissus, teintures : aucun des éléments qui composent nos produits n'est d'origine animale. C'est quelque chose qui nous tient à cœur puisque Julia et moi sommes vegan depuis très longtemps. Nous sommes certifiés PETA et parcourons le monde à la recherche des meilleurs matériaux d'origine végétale. »

● **Qu'est-ce qui vous motive ?**

« La curiosité ! Et le désir de contribuer à rendre le monde meilleur pour tous les êtres sensibles. Nous avons récemment acheté notre premier cuir de coco Malai et sommes en train de l'expérimenter. Et il y a quelques années, nous avons découvert le Weganool – un textile végétal

qui ressemble à du cachemire mais qui n'utilise pas de produits d'origine animale – et nous en sommes tombées amoureuses. Il est léger, naturel, super doux et très chaud. Nous avons commencé à l'introduire en Europe afin de le faire découvrir à d'autres entreprises. Nous aimons la diversité que les plantes peuvent nous offrir. »



Sandales par Twoobs

© FOUR PAWS | Where Pigs Fly

Recommandations

Les marques qui souhaitent s'améliorer pour protéger les animaux et l'environnement sont encouragées à :

Réduire

Réduire le volume global de MOA utilisées, et communiquer clairement sur des objectifs assortis de délais dans leurs politiques de bien-être animal et leurs rapports de développement durable (ex. : un engagement de réduction de 25 % d'ici 2030). Cela doit être une priorité et l'utilisation d'animaux sauvages doit être totalement bannie.

Remplacer

Remplacer les MOA par des alternatives non animales plus durables, telles que les matières recyclées non animales et les matériaux de nouvelle génération. Les marques peuvent investir dans des entreprises innovantes spécialisées dans les matériaux de nouvelle génération, s'engager dans la recherche et le développement de ces nouvelles matières, et/ou collaborer directement avec ces entreprises innovantes afin d'imaginer et de créer avec elles, les matières de demain

Perfectionner

Les marques qui continuent à utiliser des MOA doivent perfectionner leur approvisionnement et mieux choisir leurs fournisseurs afin d'encourager des niveaux plus élevés de bien-être au sein des chaînes d'approvisionnement basées sur l'exploitation d'animaux. Elle doivent impliquer pleinement les organisations de protection des animaux, les fournisseurs et les producteurs, et rejoindre des initiatives multipartites pour trouver des solutions industrielles.

Les matières comptent

Les marques qui engagent leur responsabilité sociale doivent envisager de remplacer les MOA les plus utilisées par des matières appartenant aux catégories listées ci-dessous.

1 Matériaux de nouvelle génération et matières recyclées non animales

- Les marques doivent d'abord se tourner vers les matériaux de nouvelle génération et les matières recyclées non animales.
- Les matériaux de nouvelle génération sont déjà largement disponibles. Examinez-les et gardez un œil sur ceux qui sont actuellement en développement.
- Les matières recyclées non animales ont un profil de risque inférieur à celui de leurs alternatives d'origine animale. Sur le plan environnemental, elles sont souvent plus performantes car elles ne dépendent pas de matériaux vierges et présentent un risque négligeable en matière de bien-être animal.
- Dans la mesure du possible, demandez des analyses du cycle de vie de vos produits pour pouvoir réaliser des comparaisons plus précises. Comparer les matériaux disponibles peut s'avérer complexe pour les marques, mais nous devons agir avec les données dont nous disposons aujourd'hui.

2 MOA recyclées issues d'animaux d'élevage (MOA recyclées)

- Pour ceux qui souhaitent spécifiquement utiliser des MOA, nous exhortons les entreprises et les consommateurs à privilégier les MOA recyclées issues d'animaux d'élevage. Heureusement, les MOA recyclées sont de plus en plus accessibles et cette tendance est appelée à se poursuivre.
- Lorsque vous utilisez des matières recyclées, assurez-vous qu'elles sont officiellement certifiées selon le Global Recycled Standard ou une norme équivalente. Idéalement, ces matières recyclées doivent provenir de déchets post-consommation plutôt que de déchets pré-consommation, afin de réduire à la fois les risques pour le bien-être animal et les incitations commerciales.

3 MOA issues de chaînes d'approvisionnement garantes du bien-être animal

La seule façon d'éliminer les risques qui pèsent sur le bien-être animal est de bannir totalement les MOA des chaînes d'approvisionnement. Si les marques souhaitent continuer à utiliser des MOA, elle doivent garantir de meilleures conditions de vie aux animaux en prenant les mesures suivantes :

Élaborer des politiques solides en matière de bien-être animal et communiquer à leur sujet.

- Veiller à ce que ces politiques soient bien appliquées à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement.



- Les marques doivent tout mettre en œuvre pour collaborer avec leurs fournisseurs et leurs autres intermédiaires clés, et ce, tout au long de la chaîne d'approvisionnement, afin d'améliorer la traçabilité des matières depuis leur origine jusqu'au produit fini et ainsi minimiser les mauvaises pratiques. En rencontrant directement les exploitants et leurs fournisseurs, les marques peuvent mieux relayer leurs attentes et ainsi, les aider à améliorer le bien-être des animaux.
- Pour plus de conseils sur l'amélioration et/ou la mise en œuvre de votre politique de bien-être animal, consultez la page de notre campagne [Wear It Kind](#).

En exigeant l'utilisation de MOA certifiées conformes aux meilleures normes applicables en matière de bien-être animal, et idéalement, aller au-delà.

- Au minimum, en s'assurant que les MOA sont certifiées selon les normes les plus élevées en matière de bien-être animal. Consultez la page de notre campagne [Wear It Kind](#) pour en savoir plus sur les certifications existantes et leur évaluation par QUATRE PATTES. Les marques doivent s'efforcer d'appliquer les meilleures normes disponibles, même si celles-ci n'élimineront pas les risques qui pèsent sur le bien-être animal.
- Heureusement, de nombreuses certifications permettent de réduire les risques à la fois pour l'environnement et le bien-être animal. Si le chemin à parcourir est encore long avant que ces certifications deviennent des outils plus fiables et crédibles, elles constituent un bon point de départ pour le processus de sélection des MOA.
- Les marques qui choisissent d'utiliser des MOA non certifiées sans prendre de mesures supplémentaires pour garantir le bien-être animal et la protection de l'environnement ignorent sciemment ces préoccupations, et contribuent à la pérennisation de la souffrance animale.

REMARQUE : L'utilisation de MOA issues de la faune, qu'elles soient vierges ou recyclées, doit être totalement bannie, sans exception. Contrairement à ce que l'on entend sur l'exploitation durable de la faune, la dépendance historique de l'industrie de la mode à l'égard de cette dernière a conduit à la mise en danger ou à l'extinction de nombreuses espèces^{85, 86}. Et c'est sans parler des souffrances et du risque en terme de bien-être que l'industrie fait peser sur les animaux considérés comme génétiquement sauvages et leur progéniture (qu'ils soient élevés ou capturés dans la nature).

Conclusion

Ce rapport démontre que le bien-être animal ne doit pas nécessairement être « sacrifié » au profit des considérations environnementales, et que les marques de prêt-à-porter peuvent adopter des solutions innovantes sous la forme de matériaux de nouvelle génération et/ou de matières recyclées non animales.

Les différentes études de cas présentées dans ce rapport montrent également que les entreprises qui perfectionnent ou réduisent le nombre de leurs chaînes d'approvisionnement en MOA non seulement ancrent leur position sur un marché de plus en plus exigeant du point de vue du bien-être animal, mais répondent aussi à l'évolution des attentes des consommateurs.

Heureusement, grâce aux dernières avancées technologiques, les matériaux de nouvelle génération et les matières recyclées se multiplient sur le marché, et en soutenant leur développement, les marques de prêt-à-porter peuvent faire un pas important vers une

plus grande durabilité. Pour faire la différence, nous devons envisager ce paysage en constante mutation comme une mine de possibilités et d'opportunités de changement positif. Nous devons innover avec – et non contre – la nature.

Si le chemin semble encore long avant que l'industrie de la mode ne délaisse les MOA, il y a beaucoup de raisons d'espérer qu'elle y parvienne. Face aux attentes toujours plus élevées des consommateurs et aux nouvelles réglementations, il est impératif que l'industrie de la mode réduise son utilisation des MOA et adopte des alternatives respectueuses de l'environnement – telles que les matériaux de nouvelle génération – pour réduire son impact sur le bien-être animal et l'environnement.

Contributeurs

Amy Rauen, fondatrice de Circular Intention, est une experte de la mode durable et de la conception circulaire qui aide des marques de style de vie, de chaussures et d'articles de maison à intégrer les technologies innovantes, la durabilité et la circularité dans leurs organisations.

Carly Halliday est une consultante indépendante, écrivaine et chercheuse spécialisée dans les questions de protection des animaux. Elle possède près de 10 ans d'expérience dans le domaine du bien-être animal. Carly est titulaire d'une maîtrise en science, éthique et droit du bien-être animal et s'intéresse particulièrement au bien-être des animaux utilisés dans la mode.

Emily Reeves est une conseillère mondiale en changement social, avec 20 ans d'expérience dans le secteur du bien-être animal au niveau international. Dotée d'un Master en communication, Emily aide les organisations à but non lucratif à atteindre leurs objectifs en matière de changement social grâce à des preuves solides, un engagement public et des approches constructives du changement axées sur les solutions.

Herman van Bekkem (Msc) est un expert en environnement avec une formation en sciences sociales environnementales, impliquant l'analyse du cycle de vie, l'évaluation des risques environnementaux et le développement durable. Il possède une longue expérience dans l'organisation de campagnes en faveur de la transition des systèmes alimentaires et agricoles.

Jessica Medcalf dirige le programme international « Wear It Kind » de QUATRE PATTES. Titulaire d'un diplôme en gestion et conservation de la biodiversité, et forte de 20 ans d'expérience dans le secteur du bien-être animal, elle a piloté des projets de recherche clés, représenté les intérêts du bien-être animal auprès des gouvernements, des organismes de premier plan et des entreprises, et contribue au développement de la certification internationale.

Kaja Salobir est Experte Animaux d'élevage et Nutrition chez QUATRE PATTES. Titulaire d'une maîtrise interdisciplinaire en interactions homme-animal, Kaja a contribué de manière significative au travail de certification de QUATRE PATTES dans le domaine du textile, et soutient le développement d'initiatives de certification nationales et internationales à la fois dans le secteur alimentaire et le secteur textile.

Le **Dr Marlene Kirchner** est une vétérinaire spécialisée dans le bien-être animal, l'éthique et le droit (ECAWBM). Elle dirige l'équipe Animaux d'élevage et Nutrition chez QUATRE PATTES. Ancienne chercheuse dans le domaine du bien-être animal, elle possède 20 ans d'expérience dans différents domaines des sciences du bien-être animal.

Le **Dr Pamela Ravasio** est l'une des principales porte-parole de l'industrie mondiale du plein air et l'ancienne Directrice RSE et Développement durable du European Outdoor Group. Elle est la fondatrice et la directrice générale de Shirahime Advisory, qui pilote les stratégies et programmes de développement durable. Pamela est membre de l'INED et titulaire d'un certificat en gouvernance d'entreprise de l'INSEAD, ainsi que d'un doctorat et d'une maîtrise de l'École polytechnique fédérale de Suisse.

Le **Dr Ranjani Thergowda** est une professionnelle certifiée de l'évaluation de la durabilité et du risque climatique (SCR), spécialisée dans l'analyse du cycle de vie (ACV) de divers processus et produits. Ranjani est titulaire d'un doctorat en génie civil et environnemental et a travaillé pour Modern Meadow. Elle est aujourd'hui Spécialiste Données environnementales pour la Material Innovation Initiative (MII).

Yvonne Nottebrock est Experte Animaux sauvages chez QUATRE PATTES où elle participe à différentes campagnes. En tant que géographe également spécialisée en zoologie, et avec plus de 15 ans d'expérience dans le domaine de la fourrure et du bien-être animal, Yvonne a contribué de manière significative au travail de QUATRE PATTES dans l'industrie textile et celle de la mode en ce qui concerne les animaux sauvages.

Annexe

Évaluation par QUATRE PATTES des forces et faiblesses des certifications existantes en matière de bien-être animal.

	Bien-être animal	Robustesse et Traçabilité
Faiblesses	Interactions comportementales <p>La plupart des certifications ne comportent pas d'exigences en matière d'interactions sociales. Par exemple, les animaux ne sont pas tenus d'être gardés dans des groupes stables et l'élevage des petits par leur mère n'est pas requis. La plupart des certifications n'exigent également aucune forme d'enrichissement environnemental pour les animaux, bien qu'il soit crucial pour leur bonne santé mentale.</p>	Gouvernance <p>La plupart des certifications n'incluent pas les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un mécanisme de réclamation pour soumettre les plaintes aux instances normatives et autres instances décisionnelles, et des rapports publics sur les réponses apportées à ces plaintes - des rapports publics sur les conclusions des audits certifiés de la chaîne d'approvisionnement et sur les réponses à ces conclusions
	Santé <p>Le soulagement de la douleur est très rarement spécifié comme une exigence obligatoire lors des interventions réalisées sur les animaux. La plupart des certifications n'exigent pas non plus de contrôles vétérinaires réguliers. Dans certains cas, les certifications ne précisent même pas les contrôles généraux de bien-être que les exploitants doivent effectuer.</p>	Mise en œuvre <p>Les certifications reposent majoritairement voire uniquement sur des audits, en dépit des études indépendantes menées dans les secteurs de l'habillement et de la chaussure qui montrent que les audits à eux seuls sont généralement insuffisants pour détecter les risques systémiques associés à la chaîne d'approvisionnement.</p>
	Environnement physique <p>Pour la plupart des certifications, ni la mise au piquet ni l'isolement ne sont interdits (ou un l'est, mais pas l'autre). La plupart ne comportent pas non plus d'exigences en matière de litière et de sols appropriés dans les abris fournis.</p>	Transport <p>La plupart des certifications ne spécifient pas d'exigences de traçabilité pour la manipulation appropriée des animaux pendant le transport, ni pour le transport des animaux lui-même, et ce malgré les exigences détaillées en matière de bien-être animal définies pour cet aspect de la chaîne d'approvisionnement, qui ne sont donc pas contrôlées.</p>

Forces	Interdiction d'une ou plusieurs pratique(s) cruelle(s)	Audits sur site
	La plupart des certifications interdisent une ou plusieurs pratique(s) cruelle(s) dans les chaînes d'approvisionnement certifiées, telles que le mulesing et la plumaison à vif.	La plupart des certifications exigent la réalisation d'audits sur site afin que les nouvelles entités puissent obtenir la certification.
	Abri	Conséquences significatives en cas de non-conformité
	La plupart des certifications exigent qu'un abri soit fourni sous une forme ou une autre, et plus de la moitié des certifications exigent qu'il protège les animaux des températures extrêmes.	La plupart des certifications appliquent un système de sanctions proportionnelles en cas de non-conformité qui peut aller jusqu'à la perte de certification en présence d'une non-conformité majeure
Blessures	Documentation de la chaîne de contrôle	
La plupart des certifications protègent la santé des animaux en exigeant une inspection pour déceler d'éventuelles blessures, ainsi que la fourniture de soins appropriés aux animaux malades.	La plupart des certifications comportent des exigences détaillées quant à la documentation de la chaîne de contrôle, afin d'assurer la traçabilité et la vérification des entités tout au long de la chaîne d'approvisionnement.	

Contact

Pour plus d'informations sur ce rapport, visitez
<https://www.quatre-pattes.org/campagnes-themes/campagnes/wearitkind/bon-a-savoir-pour-les-entreprises>
ou contactez wearitkind@quatre-pattes.org

Responsabilité

QUATRE PATTES a pris toutes les précautions raisonnables pour garantir que les informations, données et autres éléments contenus dans cette publication soient exacts à la date de cette publication. Les informations présentées dans cette publication sont basées sur des sources considérées comme fiables par QUATRE PATTES. Toutefois, QUATRE PATTES ne garantit pas l'exactitude ou l'exhaustivité de ces informations. Bien que les informations contenues dans ce rapport représentent la majorité des cas, leur exactitude peut nécessiter des vérifications supplémentaires dans des cas spécifiques et individuels.

Limites

Ce rapport a été élaboré en vue d'aider les entreprises à réaliser une évaluation plus large des impacts sur l'environnement et le bien-être animal des matières d'origine animale utilisées dans leur chaîne d'approvisionnement. Bien que nous manquions actuellement de données exhaustives prenant en compte tous les risques RSE et dressant un tableau plus complet, nous nous sommes appuyés sur les données dont nous disposons. Il est également important de noter que les différences entre les matériaux en termes de qualité et de performances ne sont pas incluses dans ce rapport.

Les conclusions tirées pour le volet environnemental de ce rapport s'appuient sur diverses données, notamment celles du Higg Material Sustainability Index (Higg MSI), qui présente lui-même plusieurs limites. Par exemple, le Higg MSI ne mesure pas l'impact en fin de vie des matériaux, et ne tient pas compte de la perte de biodiversité ou des changements dans l'affectation des sols. Étant donné que ces facteurs ne sont généralement pas inclus dans les analyses du cycle de vie (ACV), les risques d'impact environnemental pourraient être encore plus élevés que ceux soulignés dans ce rapport. Nous avons choisi d'inclure l'indice Higg, car malgré ses limites, dans le cadre d'une analyse de durabilité de haut niveau, il reste accessible, fournit des données générales et permet aux utilisateurs de comparer les matériaux.

Certaines des informations présentées dans ce rapport sont susceptibles d'évoluer à mesure que les outils permettant de mesurer l'impact des matériaux seront améliorés et que de nouvelles données seront disponibles sur les matériaux de nouvelle génération. Ces documents pourront donc être révisés et réédités périodiquement. Les informations incluses dans ce rapport doivent être examinées conjointement avec d'autres sources et données.

Références

- 1 United Nations Environment Program. Methane emissions are driving climate change. Here's how to reduce them. 2020 August 21 [accessed 2023 June 2]. <https://www.unep.org/news-and-stories/story/methane-emissions-are-driving-climate-change-heres-how-reduce-them>.
- 2 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. Key facts and findings. [accessed 2023 June 2]. <https://www.fao.org/news/story/en/item/197623/icode/>
- 3 Twine R. Emissions from Animal Agriculture—16.5% Is the New Minimum Figure. Sustainability. 2021 June 2 [accessed 2023 June 4]; 13(11):6276. <https://www.mdpi.com/2071-1050/13/11/6276>.
- 4 FOUR PAWS Wear It Kind. Animal Use in Fashion. [accessed 2023 June 3] https://media.4-paws.org/8/0/8/7/8087eb5d763358f8ef231b87c200172c17ffd4c9/2023-03_FAN_animals_in_fashion_factsheet_EN.pdf.
- 5 Material Innovation Initiative. Next-gen Material Companies Raised US\$456.75 Million In 2022: State Of The Industry Report On Next-gen Materials. 2023 February 16 [Accessed 2023 June 2]. <https://materialinnovation.org/next-gen-material-companies-raised-us456-75-million-in-2022-state-of-the-industry-report-on-next-gen-materials/>
- 6 Xhaferi-Salihu L. UNCC. Fashion Industry Steps Up Climate Ambition with Renewed Charter. 2021 Nov 8 [accessed 2023 June 2]. <https://unfccc.int/news/fashion-industry-steps-up-climate-ambition-with-renewed-charter>
- 7 Sadowski M, Perkins L, McGarvey E. Roadmap to Net Zero: Delivering Science-Based Targets in the Apparel Sector. World Resources Institute. 2021 November [accessed 2023 June 3]. <https://files.wri.org/d8/s3fs-public/2021-11/roadmap-net-zero-delivering-science-based-targets-apparel-sector.pdf?VersionId=LxrwUSv9dHytM7zybuQgoJ8LUHBZVgM1>
- 8 Hill M. Good On You. What Is Slow Fashion?. 2021 May 28 [accessed 2023 June 3]. <https://goodonyou.eco/what-is-slow-fashion/>
- 9 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. Key facts and findings. [accessed 2023 June 2]. <https://www.fao.org/news/story/en/item/197623/icode/>
- 10 Twine R. Emissions from Animal Agriculture—16.5% Is the New Minimum Figure. Sustainability. 2021 June 2 [accessed 2023 June 4]; 13(11):6276. <https://www.mdpi.com/2071-1050/13/11/6276>. doi: <https://doi.org/10.3390/su13116276>
- 11 Steinfeld H, Gerber P, Wassenaar T, Castel V, Rosales M, de Haan C. Food and Agriculture Organisation of the United Nations. Livestock's Long Shadow. 2006 [accessed 2023 June 2]. <https://www.fao.org/3/a0701e/a0701e00.htm>
- 12 Poore J, Nemecek T. Reducing food's environmental impacts through producers and consumers. Science. 2018 [accessed 2022 Feb 14]; 360(6392):987–992. <https://www.science.org/doi/10.1126/science.aag0216>. doi: 10.1126/science.aag0216
- 13 Hayek MN. The infectious disease trap of animal agriculture. Science Advances. 2022 November 2 [accessed 2023 June 3]; 8(44):1-8. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9629715/pdf/sciadv.add6681.pdf>. doi:10.1126/sciadv.add6681.
- 14 Manyi-Loh C, Mamphweli S, Meyer E, Okoh A. Antibiotic Use in Agriculture and Its Consequential Resistance in Environmental Sources: Potential Public Health Implications. Molecules. 2018 April [accessed 2023 May 27];23(4):795. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6017557/>.
- 15 Victor K, Barnard A. Slaughtering for a living: A hermeneutic phenomenological perspective on the well-being of slaughterhouse employees. International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-being. 2016 April 20 [accessed 2023 Apr 3];11(1):30266. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4841092/>. doi:<https://doi.org/10.3402/qhw.v11.30266>
- 16 Rastogi S, Kesavachandran C, Mahdi F, Pandey A. Occupational cancers in leather tanning industries: A short review. Indian Journal of Occupational and Environmental Medicine. 2007 Jan-Apr [accessed 2023 May 27];11(1):3-5. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3168109/>. doi:<https://doi.org/10.4103/0019-5278.32456>
- 17 Liebholtz A. IMPAKTER. Germany's Supply Chain Act: Why It's Important, and What We Can Learn From It. 2023 May 18 [accessed 2023 June 2]. <https://impakter.com/germanys-supply-chain-act-why-its-important-and-what-we-can-learn-from-it/>.
- 18 Low P, Panksepp J, Reiss D, et al. Cambridge: Francis Crick Memorial Conference on Consciousness in Human and non-Human Animals. The Cambridge Declaration on Consciousness*. 2012 July 7 [accessed 2023 June 3]. <https://fcmconference.org/img/CambridgeDeclarationOnConsciousness.pdf>
- 19 World Federation for Animals. Historic UN resolution recognizes animal welfare's role in sustainability. 2022 Mar 2 [accessed 2023 Apr 3]. <https://wfa.org/historic-un-resolution-recognizes-animal-welfares-role-in-sustainability/>

- 20 Sadowski M, Perkins L, McGarvey E. Roadmap to Net Zero: Delivering Science-Based Targets in the Apparel Sector. World Resources Institute. 2021 November [accessed 2023 June 3]. <https://files.wri.org/d8/s3fs-public/2021-11/roadmap-net-zero-delivering-science-based-targets-apparel-sector.pdf?VersionId=LxrwUSv9dHytM7zybuQgoJ8LUHBZVgM1>. doi:<https://doi.org/10.46830/wriwp.20.00004>
- 21 Nguyen A. Fashion Industry's Material Sourcing Under Spotlight At COP26 As UN Fashion Industry Charter For Climate Action Scales Its Commitments. Forbes. 2021 Nov 9 [accessed 2023 June 2]. https://unfccc.int/news/fashion-industry-steps-up-climate-ambition-with-renewed-charter?gclid=Cj0KCQjw7PCjBhDwARIsANo7CgnYKu24MZ8oFf0FsQyKL4PjkjwJLTU-scNFrIC2KN-w8R27Utl78osaAlNREALw_wcB
- 22 Caprarulo V, Ventura V, Amatucci A, Ferronato G and Giloli G. Innovations for reducing methane emissions in livestock toward a sustainable system: Analysis of feed additives patents and ruminants. *Animals* (Basel). 2022 October [accessed 2023 June 6]. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9597792/>
- 23 WE. Brands in Motion—The Bravery Mandate: Make It Real. 2022 [accessed 2023 June 2]. <https://www.we-worldwide.com/insights/brands-in-motion-2022>
- 24 Vessio F. Future of Sourcing. The Rise of the Ethical Consumer and Why Businesses Need to Follow. 2019 Dec 8 [accessed 2023 June 2]. <https://futureofsourcing.com/the-rise-of-the-ethical-consumer-and-why-businesses-need-to-follow>.
- 25 Vessio F. Future of Sourcing . The Rise of the Ethical Consumer and Why Businesses Need to Follow. 2019 Dec 8 [accessed 2023 June 2]. <https://futureofsourcing.com/the-rise-of-the-ethical-consumer-and-why-businesses-need-to-follow>
- 26 Deloitte. A call for accountability and action. The Deloitte Global 2021 Millennial and Gen Z Survey. 2021 [accessed 2023 June 3]. <https://www.deloitte.com/content/dam/assets-shared/legacy/docs/insights/2022/2021-deloitte-global-millennial-survey-report.pdf>
- 27 FOUR PAWS. Industry Fact Sheet – Animal Use in Fashion. 2023 March [accessed 2023 June 2]. https://media.4-paws.org/8/0/8/7/8087eb5d763358f8ef231b87c200172c17ffd4c9/2023-03_FAN_animals_in_fashion_factsheet_EN.pdf
- 28 Persio SL. Stella McCartney Is “Begging” Governments To Regulate The Fashion Industry. Forbes. 2021 Nov 4 [accessed 2023 June 2]. <https://www.forbes.com/sites/sofiatottopersio/2021/11/04/stella-mccartney-is-begging-governments-to-regulate-the-fashion-industry/?ss=sustainability&sh=fac48391bfd8>
- 29 Mellor D. Updating Animal Welfare Thinking: Moving beyond the “Five Freedoms” Towards “A Life Worth Living.” *Animals*. 2016 Feb 23 [accessed 2023 June 3]; 6(3):21. <https://www.mdpi.com/2076-2615/6/3/21>. doi:<https://doi.org/10.3390/ani6030021>
- 30 Intergovernmental Panel on Climate Change. AR6 Synthesis Report: Climate Change 2023. 2023 Mar [accessed 2023 June 3]. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/>
- 31 United Nations Environment Programme. Methane emissions are driving climate change. Here's how to reduce them. 2021 Aug 20 [accessed 2023 June 2]. <https://www.unep.org/news-and-stories/story/methane-emissions-are-driving-climate-change-heres-how-reduce-them>
- 32 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. Key facts and findings. [accessed 2023 June 2]. <https://www.fao.org/news/story/en/item/197623/icode/>
- 33 Mateo-Sagasta J, Marjani Zadeh S, Turrall H. Food and Agriculture Organisation of the United Nations. Water pollution from agriculture: a global review Executive summary. 2017 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fao.org/3/i7754e/i7754e.pdf>
- 34 The Food and Agriculture Organization of the United Nations. COP26: Agricultural expansion drives almost 90 percent of global deforestation. . 2021 Nov 6 [accessed 2023 June 2]. <https://www.fao.org/newsroom/detail/cop26-agricultural-expansion-drives-almost-90-percent-of-global-deforestation/en>
- 35 Filho FLL, Bragança A, Assunção JJ. Climate Policy Initiative. The Economics of Cattle Ranching in the Amazon: Land Grabbing or Pushing the Agricultural Frontier? 2021 Oct 5 [accessed 2023 June 2]. <https://www.climatepolicyinitiative.org/publication/the-economics-of-cattle-ranching-in-the-amazon-land-grabbing-or-pushing-the-agricultural-frontier/>
- 36 Stand Research Group. Nowhere to Hide: How the Fashion Industry Is Linked to Amazon Rainforest Destruction. 2021 Nov 29. . [accessed 2023 June 2]. <https://stand.earth/resources/nowhere-to-hide-how-the-fashion-industry-is-linked-to-amazon-rainforest-destruction/#slidedeck> (Slide 10)
- 37 Stand Research Group. Nowhere to Hide: How the Fashion Industry Is Linked to Amazon Rainforest Destruction. 2021 Nov 29. [accessed 2023 June 3]. <https://stand.earth/resources/nowhere-to-hide-how-the-fashion-industry-is-linked-to-amazon-rainforest-destruction/#slidedeck> (Slide 14).

- 38 Boren Z, Ross A, Rooke D. Australian beef industry linked to destruction of forests home to threatened species. *Unearthed*. 2021 Dec 15 [accessed 2023 June 2] <https://unearthed.greenpeace.org/2021/12/15/australia-beef-deforestation-climate-brexit-trade-deal/>
- 39 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. *Livestock's Impact on Biodiversity*. 2006 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fao.org/3/a0701e/a0701e05.pdf>
- 40 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. *Livestock's Impact on Biodiversity*. 2006 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fao.org/3/a0701e/a0701e05.pdf>
- 41 Food and Agriculture Organisation of the United Nations. *Livestock's Impact on Biodiversity*. 2006 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fao.org/3/a0701e/a0701e05.pdf>
- 42 Otte J, Pica-Ciamarra U, Morzaria S. A Comparative Overview of the Livestock-Environment Interactions in Asia and Sub-saharan Africa. *Front. Vet. Sci.* 22 February 2019 [accessed 2023 June 3]; 6. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fvets.2019.00037/full>. doi: <https://doi.org/10.3389/fvets.2019.00037>
- 43 United States Environmental Protection Agency. *The Effects: Dead Zones and Harmful Algal Blooms*. 2023 Jan 20 [accessed 2023 June 2]. <https://www.epa.gov/nutrientpollution/effects-dead-zones-and-harmful-algal-blooms#:~:text=Excess%20nitrogen%20and%20phosphorus%20cause,in%20the%20water%20is%20consumed>
- 44 The Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. *The global assessment report On Biodiversity And Ecosystem Services, Summary For Policymakers*. 2019 [accessed 2023 June 3]. https://www.ipbes.net/sites/default/files/2020-02/ipbes_global_assessment_report_summary_for_policymakers_en.pdf.
- 45 Libera C, Marote S, Lúcia Horta A. *Brazil's Path to Sustainable Cattle Farming*. Bain and Company. 2020 Oct 29 [accessed 2023 June 2]. <https://www.bain.com/insights/brazils-path-to-sustainable-cattle-farming/>.
- 46 Fibre2Fashion. *Global trade of raw leather significantly contracted*. 2020 Oct 13 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fibre2fashion.com/news/textile-news/global-trade-of-raw-leather-significantly-contracted-270354-newsdetails.htm>
- 47 Workman D. *World's Top Exports. Top beef exporting countries*. 2022 [accessed 2023 June 3]. <https://www.worldstopexports.com/top-beef-exporting-countries/>
- 48 Pines L. *Commodity. Wool In 2020: What Drives This Commodity's Market Value?*. 2022 Sep 29 [accessed 2023 May 27]. <https://commodity.com/soft-agricultural/wool/>
- 49 Learn About Wool. *Sheep Breeds*. 2019 [accessed 2023 May 27]. https://www.learnaboutwool.com/globalassets/law/resources/factsheets/secondary/gd3270-secondary-fact-sheet_2019_d.pdf
- 50 Pritchard M, Becker J, Claughton D. *Wool market collapse takes 35 per cent off wool price — so producers turn to meat*. ABC News. 2020 Jun 27 [accessed 2023 May 27]. <https://www.abc.net.au/news/rural/2020-06-27/wool-market-collapse-takes-35-per-cent-off-wool-price/12395322>
- 51 Mendonça E, Wasley A, Zuker F. *Global craze for collagen linked to Brazilian deforestation*. The Guardian. 2023 Mar 6 [accessed 2023 May 27]. <https://www.theguardian.com/environment/2023/mar/06/collagen-linked-brazilian-deforestation>
- 52 Expert Market Research. *Global Lanolin Market Report and Forecast 2023-2028*. [accessed 2023 May 27]. <https://www.expertmarketresearch.com/reports/lanolin-market>.
- 53 Maximize Market Research. *Lanolin Market - Global Industry Analysis, Growth, Trends, COVID-19 Impact and Forecast (2023-2029)*. 2023 Mar [accessed 2023 May 27]. <https://www.maximizemarketresearch.com/market-report/global-lanolin-market/33516/#:~:text=Lanolin%20Market%20%E2%80%93%20Global%20Industry%20Analysis>.
- 54 Markets and Markets. *Collagen Market by Product Type, Application, Source, Form, Type, Extraction Process, and Region - Global Forecast to 2030*. 2023 Jan [accessed 2023 June 3]. <https://www.marketsandmarkets.com/Market-Reports/collagen-market-220005202.html>.
- 55 Observatory of Economic Complexity. *Wool*. [accessed 2023 May 27]. <https://oec.world/en/profile/hs/wool>
- 56 Devenyns J. *The meat industry is unsustainable, report finds*. Food Dive. 2020 Mar 26 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fooddive.com/news/the-meat-industry-is-unsustainable-report-finds/574896/>
- 57 Ritchie H, Rosando P, and Roser M. *Environmental Impacts of Food Production*. Our World in Data. 2022 [accessed 2023 June 3] https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food?utm_source=jeremycherfas&utm_medium=email&utm_campaign=eat-this-newsletter-132-underserved
- 58 Xu X, Sharma P, Shu S, Lin T, Ciais P, Tubiello F, Smith P, Campbell N, and Jain A. *Global greenhouse gas emissions from animal-based foods are twice those of plant-based foods*. Nature Food. 2021 [accessed 2023 June 3] <https://experts.illinois.edu/en/publications/global-greenhouse-gas-emissions-from-animal-based-foods-are-twice>
- 59 The NHS. *The vegan diet*. 2022 May 31 [accessed 2023 May 27]. <https://www.nhs.uk/live-well/eat-well/how-to-eat-a-balanced-diet/the-vegan-diet/#:~:text=Getting%20the%20right%20nutrients%20from>

- 60 FOUR PAWS International. Meat Exhaustion Day: When Meat is Eating Up the Planet. 2023 [accessed 2023 June 3]. <https://media.4-paws.org/5/b/e/7/5be7f16e7dc053e4117e27e31398d0d95d76cbcd/2023-04-20-meat-exhaustion-report-A4-WEB.pdf>
- 61 Bourassa L. [PlantProteins.co](https://www.plantproteins.co). Vegan and Plant-Based Diet Statistics for 2023. 2023 Jan 9 [accessed 2023 May 27]. <https://www.plantproteins.co/vegan-plant-based-diet-statistics/>
- 62 YouGov. Global survey of attitudes towards animal use in textiles. January 2021. [accessed 2023 June 3]
- 63 Textile Exchange. Regenerative Agriculture Landscape Analysis. Jan 2022 [accessed 2023 June 3]. <https://textileexchange.org/app/uploads/2022/09/Regenerative-Agriculture-Landscape-Analysis.pdf>
- 64 Allen M. Good Food Institute. How plant-based meat can help heal our soil while feeding more people than ever. 2019 Nov 14 [accessed 2023 June 3]. <https://gfi.org/blog/soil-health-plant-based-meat/>
- 65 University of Oxford. New report gives the lay of the land on grazing livestock's climate impact. phys.org. 2017 Oct 3 [accessed 2023 June 3]. <https://phys.org/news/2017-10-grazing-livestock-climate-impact.html>
- 66 Frutos R, Devaux CA. Mass culling of minks to protect the COVID-19 vaccines: is it rational? *New Microbes and New Infections*. Nov 2020 [accessed 2023 June 3]; 38. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2052297520301682?via%3Dihub>. doi: <https://doi.org/10.1016/j.nmni.2020.100816>
- 67 Chakraborty R. 9-fold rise in swine flu cases in 2022; mortality rate low owing to public vigilance: Health department. *The Indian Express*. 2023 Feb 6 [accessed 2023 June 3]. <https://indianexpress.com/article/cities/mumbai/9-fold-rise-in-swine-flu-cases-in-2022-mortality-rate-low-owing-to-public-vigilance-health-dept-8426011/>
- 68 Poitras C. Avian flu outbreak: Why U.S. health officials are concerned. *Yale School of Public Health*. 2023 Feb 16 [accessed 2023 June 3]. <https://ysph.yale.edu/news-article/avian-flu-outbreak-why-us-health-officials-are-concerned/>
- 69 Vidal J. Bird flu "an urgent warning to move away from factory farming." *The Guardian*. 2022 Oct 6 [accessed 2023 May 27]. <https://www.theguardian.com/environment/2022/oct/06/bird-flu-an-urgent-warning-to-move-away-from-factory-farming>
- 70 Farm Animal Investment Risk & Return (FAIRR). Intensive/Factory Farming. 2019 Apr 4 [accessed 2023 June 3]. <https://www.fairr.org/article/intensive-factory-farming/>
- 71 World Health Organisation. Stop using antibiotics in healthy animals to prevent the spread of antibiotic resistance. Nov 2017 [accessed 2023 June 5] <https://www.who.int/news/item/07-11-2017-stop-using-antibiotics-in-healthy-animals-to-prevent-the-spread-of-antibiotic-resistance>
- 72 Hakansson E. Good On You. The Hidden Costs of Leather. 2022 Apr 8 [accessed 2023 June 3]. <https://goodonyou.eco/the-hidden-costs-of-leather/>
- 73 Gladkova K. Sustain. As if that wasn't already bad enough – how intensive farms fuel environmental injustice. 2021 May 18 [accessed 2023 June 3]. <https://www.sustainweb.org/blogs/may21-local-decisions-environment-injustice-intensive-farming/>
- 74 Gržinić G, Piotrowicz-Cieślak A, Klimkowicz-Pawlas A, Górny RL, Ławniczek-Wałczyk A, Piechowicz L, Olkowska E, Potrykus M, Tankiewicz M, Krupka M, et al. Intensive poultry farming: A review of the impact on the environment and human health. *Science of The Total Environment*. 2023 Feb 1 [accessed 2023 June 3]; 858:160014. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0048969722071145>. doi:<https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2022.160014>
- 75 Amnesty International. Brazil: Halt illegal cattle farms fuelling Amazon rainforest destruction. 2019 Nov 26 [accessed 2023 June 3]. <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2019/11/brazil-halt-illegal-cattle-farms-fuelling-amazon-rainforest-destruction/>
- 76 Walk Free. Global Slavery Index/Regional Findings The Americas. [accessed 2023 June 3]. <https://www.walkfree.org/global-slavery-index/2018/findings/country-studies/brazil/>
- 77 Collective Fashion Justice. Farm workers. [accessed 2023 June 3]. <https://www.collectivefashionjustice.org/farm-workers>
- 78 Hakansson E. Good On You. The Hidden Costs of Leather. 2022 Apr 8 [accessed 2023 June 4]. <https://goodonyou.eco/the-hidden-costs-of-leather/>
- 79 Rastogi S, Kesavachandran C, Mahdi F, Pandey A. Occupational cancers in leather tanning industries: A short review. *Indian Journal of Occupational and Environmental Medicine*. 2007 Jan-Apr [accessed 2023 May 27];11(1):3-5. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3168109/>. doi:<https://doi.org/10.4103/0019-5278.32456>
- 80 Material Innovation Initiative. 2022 State of the Industry Report: Next-gen materials. 2023 [accessed 2023 June 4]. <https://materialinnovation.org/wp-content/uploads/MIC-23-Report-230127-1.pdf>
- 81 Material Innovation Initiative. 2022 State Of The Industry Report: Next-gen Materials. 2023 [accessed 2023 May 27]. <https://materialinnovation.org/wp-content/uploads/MIC-23-Report-230127-1.pdf>

- 82 Laudes Foundation. Spinning Future Threads. 2021 June [accessed 2023 June 4]. <https://www.laudesfoundation.org/learning/research/2021-07-01-spinning-future-threads>
- 83 Sherman L, Kent S. The Debrief: Is This the Beginning of the End for Leather? The Business of Fashion. 2022 Jun 8 [accessed 2023 May 27]. <https://www.businessoffashion.com/podcasts/sustainability/the-debrief-is-this-the-beginning-of-the-end-for-leather/>
- 84 Material Innovation Initiative. 2022 State Of The Industry Report: Next-gen Materials. 2023 [accessed 2023 June 4]. <https://materialinnovation.org/wp-content/uploads/MIC-23-Report-230127-1.pdf>
- 85 Rose V. Endangered Green Peacock - Rare Peafowl Species. HubPages. 2016 August 17 [accessed 2023 June 4]. <https://discover.hubpages.com/search?query=Endangered+Green+Peacock+-+Rare+Peafowl+Species>
- 86 Endangered List. Toolache Wallaby. [accessed 2023 June 4]. <https://endangeredlist.org/animal/toolache-wallaby/>
- 87 Rodrigues S. Startups. Sustainable Fashion: Trends and Opportunities for 2023. 2023 Mar 14 [accessed 2023 June 2]. <https://startups.co.uk/guides/sustainable-fashion/>
- 88 Deloitte. How consumers are embracing sustainability. 2022 Jun [accessed 2023 June 2]. <https://www2.deloitte.com/uk/en/pages/consumer-business/articles/sustainable-consumer.html>.
- 89 Ritchie H, Rosando P, and Roser M. Environmental Impacts of Food Production. Our World in Data. 2022 [accessed 2023 June 3] https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food?utm_source=jeremycherfas&utm_medium=email&utm_campaign=eat-this-newsletter-132-underserved
- 90 Material Innovation Initiative. 2022 State of the Industry Report: Next-gen materials. 2023 [accessed 2023 June 4]. <https://materialinnovation.org/wp-content/uploads/MIC-23-Report-230127-1.pdf>
- 91 Material Innovation Initiative. 2022 State Of The Industry Report: Next-gen Materials. 2023 [accessed 2023 May 27]. <https://materialinnovation.org/wp-content/uploads/MIC-23-Report-230127-1.pdf>



À propos de QUATRE PATTES

QUATRE PATTES est l'organisation mondiale de protection des animaux sous influence humaine directe qui révèle leurs souffrances, sauve les animaux en détresse et les protège. L'organisation plaide pour un monde dans lequel l'humain traite les animaux avec respect, compassion et compréhension. Les campagnes et projets durables de QUATRE PATTES se concentrent sur les animaux de compagnie, notamment les chiens et chats errants, les animaux de ferme et les animaux sauvages – tels que les ours, les grands félins, et les orangs-outans – détenus dans des conditions inappropriées ainsi que dans des zones de catastrophe et de conflit. Avec des bureaux en Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Bulgarie, France, Kosovo, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suisse, Thaïlande, Ukraine, USA et Vietnam, ainsi que des refuges pour les animaux dans 11 pays, le réseau QUATRE PATTES fournit une aide rapide et des solutions à long terme.

Ces dernières années, QUATRE PATTES a introduit de nombreuses améliorations durables pour les animaux utilisés dans l'industrie textile :

- Lancement du programme de mode respectueuse des animaux Wear It Kind, qui encourage et conseille les marques sur la façon de développer et de mettre en œuvre des politiques pertinentes en matière de bien-être animal, et qui a été soutenu par plus d'un million de personnes dans le monde.
- Un soutien continu au programme Fur Free Retailer, couronné de succès : une initiative internationale pilotée par des organisations membres de la Fur Free Alliance, qui compte plus de 1 500 marques et détaillants unis dans leur engagement contre la fourrure.
- Dénonciation de la cruauté du mulesing dans l'industrie de la laine – plus de 350 marques ont depuis exprimé leur opposition à l'utilisation de laine issue de moutons soumis au mulesing.
- Une collaboration fructueuse avec l'industrie européenne de la literie et l'industrie mondiale du prêt-à-porter de plein air pour abandonner progressivement le duvet issu de canards et d'oies plumés vivants et gavés.



QUATRE PATTES

6 rue Charles Floquet
92120 Montrouge, France
Téléphone : 09 87 79 27 08
wearitkind@quatre-pattes.org



<https://www.quatre-pattes.org/>



<https://fr.linkedin.com/company/four-paws>



<https://www.instagram.com/quatrepattefrance/>



<https://m.facebook.com/QuatrePattesFrance>



<https://www.youtube.com/@quatrepattefrance>